

DE LA MÊME AUTEURE, AUX ÉDITIONS LEDUC.S

Les plantes qui soignent, les basiques santé, avec Anne Dufour, 2020.

Permadétox, le régime bon pour moi et pour la planète, avec Anne Dufour, 2019.

L'équilibre acido-basique, c'est malin, avec Anne Dufour, 2019.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

bit.ly/newsletterleduc

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur
notre site : **www.editionsleduc.com**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur
les réseaux sociaux.



Maquette : Sébastienne Ocampo

Illustrations : Fotolia, Patrick Leleux PAO

(p. 17, 33, 35, 95, 96)

Design de couverture : Antartik

© 2012 Leduc.s Éditions

10 place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 978-2-84899-572-4

ISSN : 2425-4355

C'EST MALIN

CATHERINE DUPIN

**ÉLEVER
DES POULES**

POCHE
L E D U C . S

Sommaire

Préface de Jacques Lhermitte.....	7
Introduction	9
Les poules, c'est malin ?.....	15
Ceci est une poule.....	31
Adopter des poules, les voir grandir...	77
Histoire d'œufs.....	137
Le SAV des poules.....	163
Annexes.....	171
Table des matières.....	173

Préface

de Jacques Lhermitte

« Cot Cot Cadette ? C'est moi la nouvelle poule rousse de la terrasse d'en face ! Je suis arrivée hier, mes maîtres ont eu le bonheur de lire le livre de Catherine et, dans la foulée, ils sont allés m'acheter dans une jardinerie spécialisée. Ils n'ont pas hésité longtemps. Après quelques discussions – suis-je propre, bavarde, gourmande, bonne pondeuse... – ils m'ont choisie parmi un défilé de rivales toutes aussi belles que moi : des noires, des blanches, des grandes, des petites, avec un cou nu, une grande crête...

Là-bas il y avait trop de bruit et je manquais d'air. Ici, c'est le plein bonheur, je suis dans un petit parc sablonneux, j'ai de l'eau fraîche et de la bonne nourriture, une litière saine, un

perchoir pour ma sieste et un nid douillet pour pondre... Mais, au fait, quelle écervelée, je n'ai pas encore pondu mon œuf, je ne vais pas être une ingrate, je vais leur pondre un bel œuf ocre, bien lisse et délicieux. Pour moi débute la belle vie, je sens que je vais être choyée et dorlotée. »

Catherine a élaboré ce livre de façon très ludique, sans fioritures ni enluminures, mais avec sérieux et pragmatisme après avoir, sur le terrain, observé et décortiqué le comportement de cet animal domestique qui peut devenir attachant, instaurer un relationnel très codé et fonctionnel avec celle ou celui qui s'en occupe. Votre poule pourra ainsi répondre selon vos attentes à des stimuli ou habitudes que vous aurez eu soin d'établir et de respecter à l'identique de manière à déclencher le comportement attendu...

Animal peu exigeant, votre poule se plaira avec vous si vous suivez les conseils et astuces de ce petit guide, et vous récompensera assurément de beaux œufs délicieux.

Jacques Lhermitte

Éleveur amateur de poules, canards,
oies, cailles et autres volailles...

Introduction

Un vent de chicken mania souffle sur les villes. Il n'est plus rare de tomber sur un petit bout de jardin citadin duquel une poule vous observe, tête en biais, marcher sur le trottoir. Rien que chez Truffaut, on a vendu 20 000 poules à des particuliers en 2011 ! En France, on estime à 55 millions le nombre de poules, ce qui en fait de loin l'animal domestique le plus courant. Presqu'une poule par habitant ! Et la tendance ne fait que s'accroître. On trouve ainsi de plus en plus de mini-élevages de poules en ville, surtout en zone périurbaine (banlieue). À Paris intra-muros aussi, on peut croiser ici ou là un gallinacé, mais c'est encore une rareté, et cela le restera probablement : tout le monde n'a pas un

jardin ou une terrasse suffisamment vaste pour élever des poules entre les Champs-Élysées et le Sacré-Cœur.

Poules des villes, wi-fi des champs



10

Pourtant, certaines réactions laissent pantois : au milieu d'une majorité enthousiaste et prête à « essayer les poules à la maison », quelques voix réactionnaires s'élèvent : « Laissez les poules aux fermiers, c'est une affaire de campagne. » Ah bon. Et en vertu de quoi ? Dans ce cas, faisons le tri de ce qui se ferait à la campagne (la boue, les animaux d'élevage, la culture des tomates...) et de ce qui se ferait en ville (le wi-fi, les écrans géants, les tramways, les aquariums). Poules interdites en ville ? Très bien : wi-fi interdit à la campagne. C'est tout aussi stupide ! Cela dit, c'est vrai aussi : attention à ce que les poules ne deviennent pas un jouet vert à la mode pour urbains en mal de nature, qui risquent de se lasser très vite de nettoyer les fientes et de s'occuper des animaux.

J'ai toujours aimé les poules

C'est une histoire d'amour qui date de ma plus tendre enfance, entre les poules et moi. Pourtant, l'anecdote qui suit aurait bien pu me dégoûter à vie de vouloir prendre soin d'elles. Elles avaient beau ne pas être responsables de la fin musclée de cette affaire, rien ne serait arrivé sans elles...

Tous les ans, nous passions nos vacances d'été à La Paillette, un petit village de la Drôme. Cette année-là, j'avais 10 ans, les parents étaient partis aux Baléares avec leurs amis et nous avaient laissés, mon frère, ma sœur et moi, une semaine aux bons soins d'une voisine. On passait le plus clair de notre temps à faire des chasses à l'homme dans le village, ou à monter des barrages sur la rivière, c'était le paradis des enfants. Moi, je traînais beaucoup avec Renaud (le chanteur), dont la (nombreuse) famille venait là aussi en vacances. Déjà bien inspiré, Renaud avait eu une idée de génie* : nous allions préparer une super-pâtée pour les poules de Madame Miel, l'épicière ! Sucre, sel, huile, riz, pâtes (crus, bien sûr), vinaigre, moutarde, café, pastis... tout ce qui nous passait sous la main rejoignait le faitout

* Sans jeu de mots avec une marque de lessive sans bouillir bien connue.

à pâtée ! Pour parfumer le tout, un paquet de lessive « sans bouillir » s'était imposé. Curieusement, les poules s'en sont mieux sorties que moi... elles n'ont (heureusement) jamais pu se délecter de notre pâtée maison qui, dans la panique de se faire prendre la main dans le sac, a fini dans les toilettes. Au retour des parents, la disparition totale des provisions m'a valu une bonne paire de baffes (très à la mode à l'époque) et une suppression immédiate de mon argent de poche jusqu'à la fin des vacances. Face à l'injustice, j'ai fini par évoquer la responsabilité de Renaud dans l'affaire. Lorsque ma mère lui a demandé des comptes, il a répondu : « Je n'y suis pour rien, parole de scout. » Sa maman, Solange, a confirmé : « S'il dit "parole de scout", c'est que c'est vrai ! » D'où rebaffe de ma mère !



Zœufs de mots !

Ma poule, ma poulette, mon poulet, mon poussin, ma cocotte : termes d'affection

Être une poule mouillée : être peureux

Être un(e) papa (maman) poule : qui surprotège ses enfants

Quand les poules auront des dents : jamais

On dirait une poule qui a trouvé un couteau : se dit de quelqu'un qui est très embarrassé, étonné

Se lever (coucher) avec les poules : se lever (coucher) très tôt

Tuer la poule aux œufs d'or : tarir par avidité une source de richesse

Avoir la bouche en cul-de-poule : pincer la bouche par minauderie

Avoir la chair de poule : avoir des frissons

Une poule n'y retrouverait pas ses poussins : grand désordre

Être comme un coq en pâte : être bien soigné, avoir toutes ses aises

Sauter du coq à l'âne : passer d'un sujet à un autre sans raison

Aller se faire cuire un œuf : se voir brutalement refuser quelque chose

Marcher sur des œufs : se comporter prudemment dans une affaire délicate

Mettre tous ses œufs dans le même panier : engager tous ses biens dans une affaire



Étouffer dans l'œuf : arrêter dès le départ

L'œuf de Colomb : une idée simple mais ingénieuse

Prendre quelqu'un sous son aile : protéger quelqu'un

Les poulets : les policiers

Nid-de-poule : petite ornière dans la chaussée

Pied-de-poule : tissu à petits damiers

Tête-poule : homme qui effectue des tâches traditionnellement féminines dans un couple

Poule de luxe : femme qui vit de ses charmes

Ça roule ma poule ? : tout se passe bien ?

Cages à poules : logements exigus type HLM

Les poules, c'est malin ?

Oh que oui ! Le principe : acheter deux poules (c'est mieux qu'une), leur réserver un petit coin à elles en extérieur, et à vous les œufs frais chaque jour. En plus, la poule mange jusqu'à un tiers des déchets de la maison : une vraie usine d'incinération sans combustion donc non toxique. Bon plan économique et écologique, la poule séduit aussi largement les enfants (et attendrit les parents) car c'est un animal attachant et possédant une forte personnalité. Deux poules : deux caractères, deux façons de vivre ! L'une appellera l'autre pour lui montrer les « bons coins où picorer », l'autre se les gardera jalousement en faisant semblant de s'en éloigner lorsque sa copine s'approche. L'une vous accueillera le soir

quand vous rentrerez à la maison, perchée juste devant la porte du poulailler ou sur un tas de terre, l'autre vous jaugera avec une feinte indifférence... bien vite remplacée par un œil très intéressé dès que vous vous adresserez à elle (surtout si c'est l'heure de manger).

16

Martine à la ferme

Pour autant, élever des poules, ce n'est pas comme d'avoir un hamster ou un aquarium. Il faut plus d'espace (une poule, ça court !), obligatoirement du « plein air » (balcon XXL minimum requis ; un bout de jardin, c'est mieux + équipement de base de la poule = de la poussière, de la litière, un perchoir), et d'autres choses encore, que nous allons détailler dans ce livre. Attendez-vous aussi à apporter quelques modifications dans votre emploi du temps : ralentir, accepter de prendre son temps, de faire les mêmes gestes routiniers, chaque jour. Une forme de zen...

Mais avant d'aller plus loin, voyons si vous pouvez prétendre élever quelques poules chez vous. Au préalable, ne confondez pas « envie de nature » (auquel cas vous pouvez acheter

2 ou 3 pots de géranium) et élevage domestique (vous partez pour plusieurs années de soins).

Les meilleurs prénoms de poule !

Vous les aimez déjà tellement vos poulettes, que vous voulez leur donner un nom ! Quelques exemples glanés ici et là.

Pouic-Pouic, Poulidor, Mère Dodu, Daisy, Bibiche, Copine, Marilyn, Vanessa, Ursula, Carlita, Pepita, La Castafiore, Pomponette, Cailloute, Pipelette, Poulpoul, Cotcot, Codette, Roussette, Desireless, Doudoune, Cocoriquette, Noiraude, La Mère Fouinasse, Curieuse, Câline, Houpette, Von Stroheim, Plumette, Cannelle, Réglisse, Pastis, Annie Gras, Neuneuille, Rocky, Prunelle, Confetti, Big Mama, Biscotte, Croquette, Cotonou, Cindy Lee, KipKip...

17

Moi aussi je veux des poules !

Rien de plus simple. Il suffit d'avoir un petit bout de jardin et c'est parti. Enfin, il suffit... Non, il ne suffit pas. Il faut aussi que votre mode de vie soit compatible



avec le leur (par exemple, oubliez si vous êtes sans cesse en déplacement), que vous soyez responsable (vous allez devoir vous occuper de vos animaux), etc. Donc, avant toute chose, lisez attentivement les 8 points suivants. Si vous répondez « non » à un seul d'entre eux, oubliez les poules, et achetez un poster de poules ou un aquarium.

1. Vous êtes tous les jours (au moins tous les soirs) à la maison

Malin ☺. Les jours où ce n'est pas le cas, quelqu'un peut passer nourrir les poules, ramasser les œufs et vérifier que tout va bien. Surtout ramasser les œufs, en fait. Rien n'empêche de partir en vacances, même pendant longtemps, à condition que quelqu'un passe au quotidien, c'est tout.

Pas malin ☹. Vous vivez en pointillé à votre domicile, voyagez par monts et par vaux, partez en week-end et en vacances sur des coups de tête... Vos poules ont un besoin vital de routine, ne les rendez pas malheureuses !



2. Vous êtes « responsable »

Malin ☺. Vous faites preuve de bon sens et êtes aux petits soins avec vos proches, vos animaux domestiques, vos plantes vertes. Les poules réclament des soins quotidiens, une attention réelle. Il faut nettoyer régulièrement le poulailler, donner évidemment à boire et à manger chaque jour, fermer la porte de leur « maison » tous les soirs, bien les observer pour vérifier qu'aucune n'est malade, prendre les mesures qui s'imposent en cas d'infection... En été, une poule double sa consommation d'eau, recherche l'ombre ; en hiver, elle mange davantage, etc. Par ailleurs, vous êtes aussi responsable des dégâts que peuvent causer vos poules dans les jardins des voisins (ce qu'elles ne manqueront pas de faire si elles en ont l'opportunité) : cadrez-les bien.

Pas malin ☹. Vous êtes du genre flemmard, déjà le ménage à la maison ce n'est pas « ça », si en plus il faut se farcir le poulailler... S'il pleut, pas question de sortir vérifier si vos pensionnaires vont bien et sont à l'abri. Vous êtes végétalien alors les œufs, vous ne penserez jamais à aller les chercher chaque jour. Vous laissez vos poules se balader au gré de leurs envies, y compris sur la route derrière – à ce propos sachez que

la poule n'est pas considérée comme ayant un « droit de passage » (contrairement aux vaches par exemple), autrement dit si elle se fait écraser par une voiture, le conducteur ne vous devra rien. En revanche, si elle a occasionné des dégâts voire un accident, vous pouvez être mis en cause.

3. Vous avez le droit d'élever des poules dans votre jardin

Malin ☺. Votre mairie vous a fourni des papiers officiels attestant que vos poules sont bien « légales » dans votre jardin. Par ailleurs, vous êtes allé voir vos voisins pour leur expliquer votre projet, et n'avez pas rencontré d'opposition. Avec moins de 50 poules, vous restez dans le cadre d'un élevage domestique : rien à déclarer. Au-delà, vous êtes considéré comme une exploitation agricole, avec les déclarations et paperasses que cela implique. Mais cela sort du cadre de ce livre.

Pas malin ☹. Acheter vos poules sur un coup de tête (« elles sont tellement mignooooonnes ! ») et « on verra après ». C'est tout vu : si vous n'avez pas le droit de les garder, il faudra vous en débarrasser. Ou si vos voisins sont hostiles, ce

sera l'enfer pour tout le monde. Et là, les choses vont se compliquer.

4. Vous avez un espace suffisant pour accueillir vos poules, leur poulailler et un parcours herbeux/de la poussière dont elles ont un besoin vital

Malin ☺. Pensez votre projet, imaginez que vous allez par exemple peut-être devoir grillager une partie du jardin. Où installer le poulailler ? Comment faire cohabiter d'éventuels enfants, un espace « loisir » pour vous, etc., tout cela dans le même jardin ? Comptez environ 25 m² d'occupation des sols par poule (donc 50 m² pour 2).

Pas malin ☹. Acheter ses poules trop tôt et se rendre compte que finalement, le poulailler commandé est trop grand ou que celui que vous construisez est trop petit/pas fini. On fait comment maintenant ?



5. Vous n'avez pas d'autres animaux, ou alors vous êtes sûr que tout se passera bien avec eux

Malin ☺. Souvent, dans une maison, quand on aime les animaux, on cumule : chiens, chats, poules... Pourquoi pas, tant que tout ce petit monde s'entend bien.

Pas malin ☹. Vous avez un chien de chasse (tordre le cou aux poules est dans ses gènes), et/ou vous vivez dans un endroit infesté de renards, rats, rapaces, et/ou vos animaux sont jaloux/exclusifs. Ou, encore, votre chat va s'entendre avec vos poules mais le chat du voisin, sûrement pas. Et, bien sûr, vous n'avez pas demandé conseil à l'éleveur ou au vendeur de poules (vous avez oublié de le faire, ou alors vous savez mieux que lui), et il ne restera bientôt plus de votre chérie qu'un petit tas de plumes dans la cour.

6. Vous attendez vos poules de pied ferme

Malin ☺. Tout est installé : leur « maison » (pas en plein cagnard ni face au vent, pas de courants d'air), leur perchoir pour la nuit, de la nourriture d'avance (100 g de mélange de céréales : $\frac{2}{3}$ d'avoine et $\frac{1}{3}$ de maïs ou de blé

+ restes « frais » de cuisine : salade verte, lentilles, haricots secs, pois chiches, pelures de courgettes, d'aubergine...) et quelques produits de soins de base.

Pas malin ☹️. Vous verrez tout ça plus tard, le plus important, c'est de s'amuser à regarder courir les poules dans tous les sens. D'ailleurs vous en avez acheté 10 d'un coup, c'est plus rigolo et elles étaient en promo.

23

7. Vous avez choisi avec soin (et lucidité) votre race de poule

Malin 😊. Vos trois critères principaux : 1. Taille de la poule. 2. Pondeuse ou non. 3. Caractère facile ou exécrable. Voyez notre abécédaire (p. 42) pour vous faire une idée. Conseil super-malin : commencez par une race « facile » et « bonne pondeuse », qui ne caquette pas toute la journée et ne cherchera pas à s'envoler. Par exemple, une marans ou une orpington (recommandée si vous voulez des œufs en hiver).

Pas malin ☹️. Choisir une jolie poule mais qui ne pond presque pas, ça va se terminer en poule au pot. Par exemple une crève-cœur. Ou une poule

qui a besoin d'espace alors que vous n'en avez pas beaucoup à lui offrir. Ou une poule nerveuse alors que vous avez des enfants. Etc.

8. Vous acceptez de vous lever (très) tôt



24

Malin ☺. Vivre à l'heure des poules n'est pas une légende. Elles se couchent dans leur poulailler quand il n'y a plus de lumière (soir) et se lèvent dès les premiers rayons du soleil (matin). Quand elles se couchent, il faut impérativement fermer la porte. Mais quand elles se lèvent... il faut impérativement l'ouvrir. En été, le soleil se lève TRÈS tôt. En hiver, il se couche aussi TRÈS tôt.

Pas malin ☹. Croire que ce sont les poules qui vont s'adapter à vos horaires. Vous rêvez. En revanche, vous pouvez acheter un portail automatique, réglé sur la lumière du jour (ça coûte très cher !) ou alors laisser la porte du poulailler ouverte, à condition bien sûr qu'un grillage protège vos chéries des prédateurs. Mais même alors, elles risquent d'avoir froid. Vous aimeriez dormir la porte grande ouverte, vous ?

C'est « oui » à tout ? Très bien, on vous garde. Vous pouvez continuer votre lecture !

11 bonnes raisons d'avoir des poules de A (aide-ménagère) à Z (zen)

Maintenant qu'il est entendu que vous constituez une bonne famille d'accueil pour les poules, voyons vos motivations. Elles sont toutes aussi valables les unes que les autres, mais l'une de vos raisons principales, c'est probablement que vous rêvez d'avoir des œufs frais chaque jour. Il y en a pourtant au moins 10 autres !

25

1. Aide-ménagère

La poule raffole des épluchures. C'est dans son ADN. Chaque année, une poule avale 200 kg de déchets*, c'est énorme ! Autant de sacs-poubelle que vous n'aurez pas besoin de sortir, soit environ $\frac{1}{3}$ de déchets domestiques en moins. À l'heure où les municipalités font payer de plus en plus cher le ramassage (en 2015, nous les paierons même tous au poids, selon la loi Grenelle 2009 : plus vous jetterez, plus vous paierez) et le traitement



* On peut donner à peu près tout à une poule. Limitez la viande et évitez le thé et le marc de café si vous ne voulez pas que vos chéries fassent des crises de nerfs.

des ordures, $\frac{1}{3}$ en moins, c'est intéressant. D'ailleurs, certaines municipalités, comme celle de Pincé dans la Sarthe, ou la ville de Mouscron (Belgique), offrent des poules aux habitants, justement pour diminuer la quantité de déchets à traiter !

2. Ciment familial

26

Les poules sont attachantes, les enfants les adorent, ils s'en occupent très bien et découvrent un peu la vie grâce à elles ; à commencer par le fait qu'un œuf est fabriqué par une poule et pas par « le monsieur du supermarché ».



3. Écologique

Zéro emballage, zéro transport, vos œufs arrivent directement du producteur au consommateur. Le circuit de distribution le plus court, avec une empreinte carbone quasi nulle !

4. Économique

Une poule « de base » coûte environ 8 euros et « produit » à manger : 1 œuf par jour ou presque, ce n'est pas négligeable ! 2 poules super-pondeuses = 10 à 14 œufs/semaine... soit une économie de 200 euros/an (nous prenons comme base 1 œuf bio = 30 centimes). Pas mal, surtout en temps de crise... Pour info, le prix de la boîte de 6 œufs a augmenté de 60 % en 10 ans, et vu les mises aux normes européennes à venir, ça ne va pas s'arranger. Parmi les meilleures pondeuses : braekel, gâtinaise, leghorn.

5. Éthique

Dans un contexte de défiance envers les grandes surfaces et leur façon de « traiter les producteurs », une poule donne envie de « se débrouiller par soi-même ». C'est symbolique, mais c'est un début.

6. Instinctif

Nos lointains ancêtres, les chasseurs cueilleurs, devaient aller chercher chaque jour leur pitance. En récoltant les œufs dans le poulailler, on ne

déroge pas à cette pulsion séculaire et l'histoire se poursuit.

7. Instructif

Une poule nécessite un environnement spécifique (de poule), une nourriture adaptée, un petit écosystème en somme. On apprend bien plus en l'observant qu'en achetant une boîte d'œufs. Et puis examiner comment les poules se débrouillent entre elles, leur petite vie en société, peut nous enseigner beaucoup sur nous-mêmes et notre propre petite vie en société. Avec quelques pas de recul, nos préoccupations et les leurs ne sont pas si éloignées.

28

8. Philosophique

Une poule, ce n'est pas stupide. Elle vit sa vie de poule. Elle est conçue pour faire certaines choses, et elle les fait. Nous aussi, finalement, sauf que nous, parfois, on utilise des chemins détournés, on fait semblant, on se ment. Une poule ne ment pas, ne fait pas semblant d'être autre chose que ce qu'elle est. Une poule n'a jamais provoqué de marée noire ni de guerre civile. Une poule qui picore incite à la méditation.

9. Rigolo

Une poule, ça change d'un chien (qui colle, lèche, bave), d'un chat (qui dort tout le temps), d'un hamster (qui court dans sa roue), d'une console de jeux vidéo (qui coûte cher, nécessite un matériel sophistiqué, de l'électricité, et oblige à rester à l'intérieur). Ça habille un jardin comme rien d'autre.

29

10. Sensoriel

Un œuf pondu par une poule le matin même est ultra-frais et forcément « meilleur ». Même s'il y a une part purement psychologique. Et alors ? On le touche, tout chaud, il roule dans la main, on l'observe, on l'admire, on le goûte avec cérémonie (en tout cas, les premiers). Petits bonheurs.



11. Zen

Les poules apportent du bien-être. C'est valable pour tous les animaux domestiques (chats, chiens...), et autant pour une poule que pour une quelconque autre espèce. Les animaux familiers améliorent l'estime de soi, favorisent

le bien-être, amènent de « la vie », renforcent voire créent un lien social entre personnes d'un même immeuble/quartier/foyer.

30

Mais lister uniquement les raisons « rationnelles » d'élever des poules ne suffit pas. Ce qui motive, aussi, et peut-être avant tout chez certains, c'est le contact avec cet animal léger (c'est un oiseau !) et chaud, qui envisage la vie tellement différemment de nous et qui, pourtant, nous est si proche. Le plaisir et les émotions ne sont pas étrangers à l'envie d'avoir un poulailler. Heureusement !

Ah, si vous connaissiez la poule...

Dur, dur de se défaire d'une réputation de cerveau de poule ! Pourtant, lorsqu'on les côtoie, on découvre des tempéraments très séduisants. La curiosité les mène par le bout du bec, et elles ne perdent pas une occasion de se mêler de ce que vous faites. Malicieuses, chapardeuses, effrontées, souillons, écervelées, frileuses... les regarder évoluer est un gag de chaque instant.

Ceci est une poule

Tout le monde, même les Parisiens, a déjà vu une poule, ne serait-ce qu'au Salon de l'agriculture. Mais de nombreux mystères et légendes urbaines persistent, qui font bien rire les éleveurs et les amateurs éclairés de poules. Dans ce chapitre, vous allez enfin tout savoir sur les poules : non, un coq n'est pas obligatoire pour avoir des œufs ! Non il ne faut pas forcément une ferme pour élever des poules ! Non les poules ne mangent pas n'importe quoi ! Avant de vous lancer dans votre grande histoire d'amour avec vos poules, le minimum est de savoir comment elles sont faites et quels sont leurs besoins de base.

Leçon de choses

Une poule n'est pas un jouet, c'est un être vivant qui pond des œufs. Tout le temps (avec ou sans coq). Elle ne chante pas aux aubes vertes, mais caquette avec ses copines en prenant des bains de poussière. Le coq, c'est le mari de la poule. Il chante, lui, et féconde les œufs pour donner des poussins, qui deviendront de nouvelles poules ou de nouveaux coqs. Et un poulet, c'est un jeune – encore ni poule ni coq – et ça se mange. Maintenant que vous savez le principal, entrons dans les détails.

Carnet de santé d'une poule

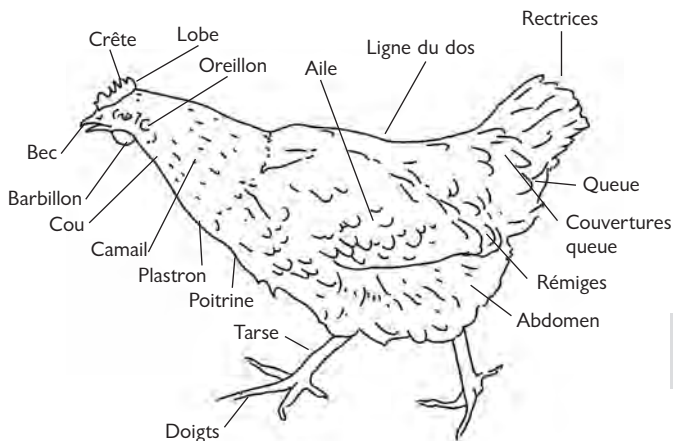


Sa température corporelle se situe entre 39 et 39,5 °C.

Son cœur bat à 300 pulsations/minute.

Sa durée de vie moyenne est de 5 à 7 ans, même si on a vu des poules vivre jusqu'à 20 ans.

Sa vue et son ouïe sont super-développées.



Qui était là en premier, l'œuf ou la poule ? L'œuf !

On connaît la chanson par cœur : il faut une poule pour faire un œuf et un œuf pour faire une poule. Pourtant, il a bien fallu que l'un ou l'autre arrive en premier. Lequel ? La poule, affirment trop hâtivement certains, suite à une récente étude montrant que pour faire un œuf il faut forcément une protéine qui fixe le calcium, appelée poétiquement ovocledidin-17 (OC-17), et que cette protéine est fabriquée dans l'ovaire de la poule. Il faut donc un ovaire de poule, donc une poule, pour faire un œuf.

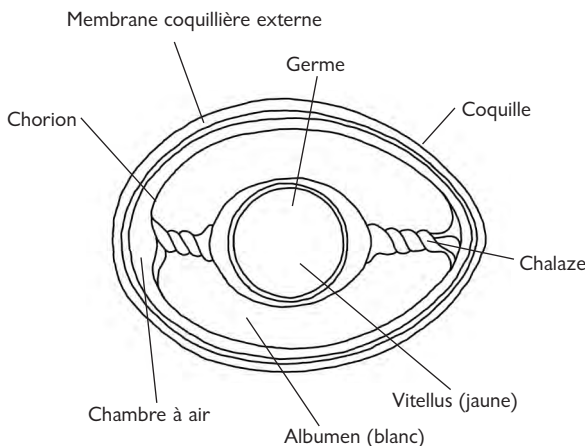


Cependant, pour les scientifiques, ça ne tient pas : tous les oiseaux fabriquent une protéine qui fixe le calcium de leurs œufs, de même que tous les reptiles. La première poule à fabriquer cette protéine est en outre, forcément venue d'un œuf. Probablement, ses deux parents n'étaient « pas encore complètement poules ». Pour ceux qui auraient du mal à suivre, le journaliste Pierre Girard (émission magazine scientifique *Xenius/Arte*) l'explique simplement : « Tous les enfants savent que les dinosaures pondaient des œufs. Et que, petit à petit, ils sont ensuite devenus des oiseaux. Cela veut dire qu'à un moment donné, une poule à 99 % (si l'on peut dire) a pondu un œuf à 100 % (si l'on peut dire aussi !). Ce tout premier œuf a donné le premier vrai poussin à 100 %. » CQFD ! C'est pourquoi nous allons aussi vous parler des œufs, ceux que vous récolterez tout frais, ou plutôt tout chauds, petits chanceux, dès que vous aurez des poules à la maison !

Comment se forme un œuf ?

La poule est réglée comme du papier à musique : elle pond des œufs. Avec un petit bémol tout de même : ce processus est hormonal, exactement comme chez la femme humaine, soit dit en passant. Stress, froid, manque de lumière et autres éléments extérieurs peuvent bloquer le mécanisme et empêcher vos poules de pondre. Si c'est

le cas, recherchez ce qui ne va pas, et si tout va bien, attendez que les beaux jours reviennent : certaines poules pondent aussi en hiver, mais souvent, ce n'est pas le cas. Bon, poursuivons : lorsque tout va bien...



1 : Fabrication du jaune. La poule possède un stock d'ovocytes (les ovules). Comme nous (les femmes), sauf que l'un d'entre eux se développe chaque jour (et non tous les 28 jours, pour l'espèce humaine). Lorsqu'il est « prêt », il grossit pendant une dizaine de jours et devient « le jaune ».

⇒ *Le jaune* nourrit et protège le poussin (calories, protéines, graisses et composés pour se défendre contre les microbes).

2 : Fabrication du blanc. Le vitellus (jaune) s'entoure ensuite, en quelques heures, d'albume (blanc). Pendant ce processus, le vitellus tourne sur lui-même non-stop, comme une bétonnière, pour rester pile au milieu et que le blanc l'entoure bien correctement. Aux extrémités se forment des filaments, les chalazes, pour que l'œuf tienne fermement dans sa coquille.

⇒ *Le blanc* hydrate (réserve d'eau du poussin) et fournit quelques autres éléments nutritifs absents du jaune (autres protéines par exemple).

3 : Atelier poterie. Au cours du voyage (= de sa descente vers la sortie), l'œuf tourne en permanence sur lui-même pour que le blanc reste également réparti et que le « produit fini » soit de forme parfaite, à coquille homogène. Exactement comme quand on fabrique une poterie.

⇒ *Esthétique et équilibre.*

4 : Fabrication du papier d'emballage. Le tout est enveloppé d'une fine pellicule, la membrane coquillière.

⇒ *La fine membrane* protège le poussin du dessèchement.

5 : Fabrication de la coquille. Puis les glandes coquillières recouvrent enfin le tout d'une couche solide : la coquille. Le processus de solidification prend 15 à 20 heures. La coquille est plus ou moins blanche selon la race de la poule. La teinte n'a rien à voir avec son alimentation ni la couleur de ses plumes, et n'a aucune incidence sur la qualité nutritionnelle ni le goût de l'œuf. Simplement, certaines glandes fabriquent du calcium blanc (coquille blanche), d'autres mélangent des pigments et du sang de la bile (coquille brune) ou d'autres pigments (coquilles bleues, vertes...).

⇒ *La coquille* le protège des chocs.

6 : Tout le monde dehors ! La poule expulse l'œuf, qu'il faut récolter rapidement afin qu'elle ne le souille pas ou n'ait pas la bonne idée de le manger.

Et elle recommence !

Les œufs deviennent soit des omelettes, soit (voir p. 39), s'il y avait un coq dans les parages et s'ils sont couvés, des poussins.

L'œuf, la perfection du design

L'œuf est la perfection sur un plan design. Sur un plan physique aussi : comme tous les objets de forme ronde, il possède une très grande stabilité, un excellent équilibre et il est exceptionnellement résistant, malgré sa coquille incroyablement fine de 0,4 mm d'épaisseur. Il est conçu pour résister au poids de la poule qui s'assoit dessus pour le couvrir ! De fait, toutes les forces se répartissent de manière équitable et équivalente sur la coquille, il n'a pas de « talon d'Achille ». Il a d'ailleurs inspiré de nombreux architectes, y compris en ville : levez les yeux. Toutes ces coupoles, là-haut, ce sont des demi-coquilles d'œufs ! Et les réacteurs nucléaires aussi les copient largement : on les conçoit comme des œufs afin qu'ils supportent (en théorie au moins) une bombe ou un avion qui s'écraserait dessus.

Pourquoi l'œuf n'est-il pas complètement rond ?

Il serait effectivement encore plus résistant et prendrait moins de place. En plus, la poule aurait besoin de fabriquer moins de coquille, donc de calcium, ce serait plus « avantageux ». Oui, mais... il risquerait de rouler hors du nid. Plus les espèces d'oiseaux vivent dans des



endroits escarpés (dans des rochers par exemple), plus les œufs sont allongés afin de tourner sur eux-mêmes sans dévaler la pente. Une exception, les œufs du martin-pêcheur sont ronds, car il pond dans un terrier, donc sans risque que les œufs s'en échappent ! Pour récapituler, les œufs ne sont pas complètement ronds parce qu'ils se rangent ainsi plus facilement dans le nid : c'est plus confortable pour la poule et, en plus, ils courent moins de danger. Des œufs ronds auraient probablement mené à l'extinction de l'espèce. Une vie sans poules, vous imaginez ?

Comment se forme un poussin ?

Maman poule et papa coq ont fait un câlin ces derniers jours. Plus précisément, il n'y a pas eu copulation (pénétration) mais le coq a arrosé stratégiquement la poule de sperme, et les ovules regroupés en grappe dans le système de reproduction de la poule ont tous été imprégnés. Résultat : pendant les 15 jours suivants, la poule va pondre des œufs probablement fécondés, donc avec poussin potentiel dedans. Ensuite, le coq devra se remettre au travail sinon les œufs sortiront à coup sûr non fécondés. Le résultat d'une rencontre poule/coq est donc



immédiat et différé : la poule stocke des spermatozoïdes pour 2 semaines environ. Une fois l'œuf fécondé...

- **Jour 1** : un réseau de vaisseaux sanguins apparaît à la surface du jaune d'œuf.
- **Jour 3** : on aperçoit déjà le cœur du poussin, et ses battements !
- **Jour 8** : le poussin a grandi, ses yeux se sont formés, ses organes internes sont terminés.
- **Jour 16** : le poussin s'est finalisé, il a désormais des plumes et des ongles. Le jaune a presque disparu (le vitellus s'est épuisé).
- **Jour 21** : le poussin va sortir. Avant, il s'assure auprès de ses frères et sœurs, locataires des œufs voisins, que c'est bien le bon moment. Pour ça, il pépie (à l'intérieur de son habitat) et tous décident ensemble du meilleur moment pour éclore. C'est à peine croyable mais c'est la réalité ! Car l'idéal est que tous les poussins sortent en même temps, comme ça la maman peut se consacrer à eux tous dans leur ensemble (les réchauffer, les protéger...).

- **4 à 6 mois plus tard** : les poussins femelles deviennent des poules et peuvent à leur tour... faire des œufs, donc des poussins ! Avec l'aimable contribution du coq, le cycle recommence.

**Poulet, poule, coq, volaille, poussin...
pour s'y retrouver dans tout ça !**

- **Une poule** : c'est une poule femelle.
- **Un coq** : c'est une poule mâle (disons). Il est plus gros et plus lourd que Madame.
- **Un poussin** : c'est le bébé de la poule et du coq.
- **Un poulet** : c'est un « grand poussin » que l'on abat avant l'âge de 12 semaines (3 mois), donc avant de savoir si c'était une femelle (poule) ou un mâle (coq). Ce jeune âge garantit une viande tendre et une peau très souple.



Les 30 races principales de poules pour débutants (et comment choisir les vôtres !)

42

Il existe bien plus de 200 races de poules. Certaines donnent plutôt des œufs (plein d'œufs), d'autres plutôt de la viande (et peu d'œufs). Certaines sont d'une incommensurable stupidité. C'en est attendrissant et même impressionnant. D'autres, malignes, font semblant de picorer des trésors là où il n'y a rien... pour se garder les « bons coins » où elles iront discrètement se remplir le jabot. À chaque race ses grands traits comportementaux, mais aussi, à chaque individu son QI et son caractère, parfois pas facile, facile ! Dans ce chapitre, initiez-vous aux races, cela fait partie du plaisir de l'éleveur, même débutant. En sachant que si vous recherchez avant tout une poule sympa pour avoir des œufs coque frais, les « hybrides » sont recommandées, car elles ont été conçues pour simplifier la vie des éleveurs, justement, et améliorer leur « rendement ». Elles proviennent en majorité d'un croisement avec une de ces deux races anciennes : la rhode island et la white leghorn.

Nous avons détaillé ci-dessous les principales races de poules pondeuses à la fois disponibles



et adaptées au débutant. Vous n'y retrouverez donc pas la houdan, par exemple, ni la barbezieux, toutes deux poules de chair, même si elles pondent aussi des œufs, bien sûr. Ni la brabançonne hollandaise, sympathique mais qui ne pond qu'au printemps et un peu en été. Ni la kraienköppe, gentille avec les humains mais agressive avec les... poules. Pas plus que la lakenvellder, chouette pondeuse et belle comme tout mais quelque peu susceptible. Même punition pour la barbarie, pondeuse consciencieuse et

bonne mère, mais qui cherche la bagarre. Pour chaque race, un portrait de la belle suivi d'un petit tableau malin.

Nous considérons qu'une poule est une *bonne pondeuse* à partir de 150 œufs/an. Mais certaines font beaucoup mieux ! Les bonnes pondeuses : ++, les super-pondeuses (entre 200 et 280 œufs/an) : +++.

44

La couleur des œufs est un facteur déterminant pour certains d'entre vous, donc nous l'avons précisée. Rappel : elle ne change rien au goût !

L'origine géographique est forcément imprécise car nous spécifions la région ou le pays d'origine, mais entre-temps, la race a pu voyager, être « modifiée » et croisée avec une autre race d'un tout autre endroit. Par exemple l'australorp (abréviation de « australian black orpington ») est un savant cocktail d'Australie, d'Europe de l'Ouest et d'Angleterre.

La race est soit très répandue +++, soit moyennement répandue ++. Ou alors, + : il faut chercher un peu plus !

Alsace (Poule d') : de l'air !

Elle inaugure cet abécédaire avec brio : vive, en forme, tout le temps à trafiquer et bricoler – en fait, à chercher à manger –, elle supporte bien les contraintes climatiques un peu rudes de l'est de la France. *Black is black* : sa robe noire la rend très chic. Petit bémol : il lui faut de grands espaces.

Bonne pondeuse ?	+++ (+ pondeuse d'hiver !)
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Comme son nom l'indique...
Race répandue ?	++

Amrocks : pour les débutants

Une jolie poule noire et blanche, facile à vivre et sans souci, qui pond gentiment de bons gros œufs. Elle est calme, curieuse, agréable et marche avec dignité. Elle supporte bien le froid, la pluie et ne cherchera pas à s'évader/s'envoler. Élevage facile, donc.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron
Géo	USA
Race répandue ?	+

Ancône : pour les débutants (speed)

46

Encore une poule sans problème, généralement noire aux reflets verts, véritable machine à pondre. Elle tolère tous les climats, sa rusticité la rend robuste. En revanche, elle peut être un peu nerveuse, avec des velléités d'indépendance qui requièrent une certaine vigilance. Si vous n'avez pas beaucoup de place et que vous prévoyez de garder vos poules souvent enfermées, oubliez l'ancône, trop « speed ».

Bonne pondeuse ?	++ (pond toute l'année)
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Italie
Race répandue ?	++

Araucana : l'originale de service

Ce n'est vraiment pas la poule « type » ! Des grands « poils » qui partent des oreilles (les oreillards), avec ou sans queue (la variété originelle, rare aujourd'hui, est sans queue), une jolie huppe façon Iroquois, elle annonce tout de suite la couleur : avec elle, on sort des clous. Super-speed, elle fait tout vite : elle grandit vite, fait vite des œufs, etc. Sa belle robe, unie, est soit noire, soit blanche, soit argentée ou même dorée, mais c'est la grise/argentée qu'on croise le plus souvent. C'est un bon choix pour débiter.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Bleu/vert (turquoise)
Géo	Amérique du Sud
Race répandue ?	++

Australorp : la championne de la ponte

THE super-pondeuse ! En plus, c'est une grande taille, elle pond donc de gros œufs. Si vous avez un ado affamé à la maison, choisissez-la. En outre, elle est tranquille, sociable, sans état d'âme, n'agresse jamais ses comparses (même les

coqs sont cool !), et jamais, au grand jamais, les enfants. Et jolie, pour ne rien gâter : un beau plumage noir avec des reflets verts, une vraie boule à facettes ! On peut éventuellement la dénicher blanche ou bleue, mais c'est plus rare.

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron clair
Géo	Australie
Race répandue ?	++

Barnevelder : la plus cool avec les enfants

Plus tranquille, ça n'existe pas. On peut la tripoter, être un peu maladroit avec elle, elle ne s'en offusque pas. Elle est vive mais en même temps très paresseuse, du coup, partisante du moindre effort, elle resterait bien à faire la grasse matinée dans son lit tous les jours. Mettez-moi ça dehors, allez ouste ! Qu'elle se balade et qu'elle picore, ce que, en fait, elle adore aussi. Un joli bec jaune de course, assorti à ses pattes, des yeux orange, des plumes brunes et vertes qui se terminent par un fin trait noir, elle est design. C'est un bon choix pour débiter.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Roux/marron foncé
Géo	Croisement Asie + Hollande
Race répandue ?	++

Black rock : solide comme un roc

Elle porte bien son nom, la miss noire et or : tranquille, docile, son plumage épais la met à l'abri du vent, du froid, de l'humidité et de bien des germes, bref, des maladies. En plus, elle bénéficie d'une immunité de haut vol qui la rend encore plus inattaquable, qu'il pleuve ou vente. Elle est donc parfaite pour la vie en plein air. Gentille comme tout, jamais d'embrouilles avec ses copines, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles. Ce n'est pas elle qui va aller pourrir votre jardin, pouiller ses congénères ou vous faire une grève de l'œuf. Excellente pondeuse, superbe à apprivoiser, elle adore batifoler dans la maison avec vous et vous suivre à la trace, apprécie les câlins et la compagnie humaine d'une manière générale.



Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron
Géo	USA
Race répandue ?	++

Brahma : p'tite tête !

50

Sacré bestiau que même Brahma : dense, lourde, les deux pattes bien ancrées dans le sol, personne n'a envie d'aller lui chercher des noises. Tout de blanc vêtue (ou dorée selon), avec le cou et la queue gris, elle a en plus un plumage épais et une toute petite bouille, ce qui renforce encore l'impression d'armoire à glace. Elle est bonne pondeuse, mais ses œufs sont relativement petits.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron avec des petites taches
Géo	Asie
Race répandue ?	++

Bresse gauloise : en rouge et noir

C'est la tour Eiffel de la poule, la fameuse, la seule poule à être labellisée AOC, probablement la poule française la plus connue. Stendhal pensait-il à elle lorsqu'il a titré son chef-d'œuvre *Le rouge et le noir* ? En tout cas, c'est ce qui frappe chez cette poule de légende : son plumage très noir, sa crête très rouge, ses oreillons très blancs, c'est une diva.

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Bourgogne/Franche Comté/Rhône-Alpes
Race répandue ?	+++

Cochin fauve : la poule de compagnie par excellence

Magnifique poule beige, majestueuse, très grande et pleine de plumes, y compris sur les pattes... ce qui, hélas, la rend fragile. En effet, des saletés s'y logent, et les plumes des pattes peuvent rester humides (rosée du matin, herbe mouillée), exposant à des problèmes. Dommage, car c'est

une bonne pondeuse et elle est vraiment adorable, avec les humains comme avec ses petits. En plus, paresseuse à souhait, elle préfère largement les caresses aux tentatives d'évasion. Elle ne cherchera jamais à filer, ni à voler au-dessus d'un grillage même bas – pourquoi se fatiguer à crapahuter vers d'autres horizons alors qu'on a tout ce qu'il faut à la maison ?

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron tirant vers le rose
Géo	Chine
Race répandue ?	++

Coucou des Flandres : en noir et blanc

Cette poule donne une drôle d'impression, celle de voir en noir et blanc : son plumage hésite entre les deux, du coup on dirait un écran de télé avec de la « neige ». Mais sa crête rouge vermillon remet les pendules à l'heure : elle a juste décidé de ne pas se barioler, c'est tout. Bonne maman, pondeuse honorable, elle a cependant la bougeotte : oubliez-la si vous n'avez qu'une petite terrasse à lui proposer.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Beige clair
Géo	Nord de la France/ Flandres
Race répandue ?	+

Crèvecœur : une des plus anciennes races françaises

53

Elle a de la gueule, Madame Crèvecœur, avec son port altier bien noir, sa drôle de crête perdue dans sa huppe et ses petites taches rouges sur le bec et autour des yeux. Sa huppe l'empêche souvent de bien voir, comme si elle avait des œillères, du coup elle est ultra-stressée et court partout au moindre bruit, car elle ne peut pas voir d'où ça vient. La pauvrete...

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Normandie
Race répandue ?	+

Faverolles : des œufs en hiver

Puissante, « lourde », les pattes droites dans ses bottes (de plumes), un large cou (on dirait qu'elle porte une écharpe), une robe blanche et or très soyeuse, c'est la poule familière par excellence. Elle cumule les qualités pour un élevage domestique : une crème avec les enfants de la maison (et avec ses propres poussins quand elle en a), douce, tranquille tout en étant active et vive, c'est la poule-amie à laquelle on raconte ses malheurs et ses bonheurs. Comme à un chat ou un chien ! Les enfants adorent lui parler pendant des heures. Et les parents adorent qu'elle supporte à peu près tout avec le sourire : un petit espace clos, un grand jardin, rester enfermée, sortir... tout lui va.

Bonne pondeuse ?	++ (+ pondeuse d'hiver)
Couleur des coquilles d'œufs	Beige ou marron clair
Géo	Centre de la France
Race répandue ?	+

Frisée : l'effet « saut du lit »

Des comme ça, on n'en croise pas souvent : frisée non comme un caniche mais comme si on lui avait collé un sèche-cheveux à fond



en partant de l'arrière, toutes ses plumes ocres/brunes pointent vers l'avant, comme les pétales d'un tournesol face au soleil. Amusant, mais pas très adapté en cas d'humidité et de pluies régulières. Malgré cette particularité esthétique fantasque, cette poule n'a rien de rebelle : elle pond son quota réglementaire, se trouve bien en enclos et en plein air (mais mieux vaut la rentrer par temps humide). On la choisit quand même surtout pour la faire admirer dans les expositions.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Brun clair
Géo	Asie du Sud-Est
Race répandue ?	+

Hambourg : un œuf par jour

Cette poule très jolie, noire et blanche au cou bien jaune et à la crête bien rouge (elle fait penser à une construction en Lego), naine, possède un surnom qui résume tout : on l'appelle « la pondeuse hollandaise de tous les jours ». Une vraie fabrique d'œufs de compétition ! Le revers c'est qu'elle n'aime pas trop rester enfermée. Prévoyez même un grand espace sinon elle devient agressive.

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc de blanc !
Géo	Hollande
Race répandue ?	+

Langshan croad : la poule en U

Altière, queue portée haut, entre les deux, le corps forme un U accentué, du plus bel effet, renforcé par le plumage foncé. De loin, elle évoque les statues de poules en bronze. Son air supérieur dissimule un caractère doux et adaptable : vous l'enfermez, elle est contente. Vous la sortez, elle est contente. Tout le temps contente !

Bonne pondeuse ?	++ (+ pondeuse d'hiver)
Couleur des coquilles d'œufs	Marron avec des reflets violets
Géo	Chine
Race répandue ?	+

Leghorn : l'hyperactive

Amateurs de jardinets ordonnés et calmes, passez votre chemin : la leghorn est une chipie, bruyante, caquetante, qui picore tout et n'importe quoi, toujours partante pour une fugue – prévoir grillage digne de ce nom, 2 mètres de haut n'est pas de trop. Elle est à fond, y compris pour pondre ! Tout de blanc vêtue, elle fait très « sport » avec sa crête et ses barbillons bien rouges. Rigolote, mais il faut être en forme !

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Italie
Race répandue ?	++

Marans : t'as de gros œufs tu sais ?

Il existe plusieurs marans qui se distinguent par leur plumage (noir et blanc pour la « coucou », crème pour la « froment », noire cuivrée pour la... « noir cuivré »). Toutes donnent une chair excellente (mais passons...) et surtout, de bons gros œufs. Les marans sont des poules sympas, qui vivent leur vie sans gêner personne. En plus, particularité non négligeable, leurs œufs risquent nettement moins d'être contaminés par la salmonelle car leur coquille est très serrée, moins poreuse que les autres, donc ne se laissant pas pénétrer par la bactérie.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Roux ou marron foncé voire noir (selon)
Géo	Poitou-Charentes
Race répandue ?	++

Minorque : la poule distinguée

Super-grande et toute noire – sauf quelques variétés à couleurs différentes, plus rares –, on dirait une longue robe de soirée. D'autant qu'elle porte

de grosses boucles d'oreilles blanches, comme pour aller à l'opéra. Elle est belle, racée, vive et très bonne pondeuse. Elle détient le record du monde du plus gros œuf de poule (homologué en 1896) : 340 grammes, 5 jaunes.

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Minorque (Baléares)
Race répandue ?	+

New Hampshire : des œufs par tous les temps

Voilà une bonne vieille poule comme on les aime, rousse comme LA poule, sans chichis, qui apprécie tous les climats, les caresses, les échanges, se laisse apprivoiser sans faire d'histoire et fournit son quota d'œufs, régulière comme un coucou, qu'il pleuve ou qu'il vente.



Bonne pondeuse ?	+++ (+ pondeuse d'hiver)
Couleur des coquilles d'œufs	Marron
Géo	USA
Race répandue ?	++

Orpington : elle fait partie de la famille

Quel drôle d'oiseau ! On la dirait gonflée à l'hélium tant son corps est large. Voilà encore un très bon choix pour débiter, surtout si vous avez des enfants : elle se laisse caresser, manipuler sans broncher, et accourt même quand on l'appelle (à moins qu'elle ait compris le rapport avec quelques graines à picorer, à voir... !). En tout cas, elle est plaisante et docile comme tout ; pas du genre à vous lâcher en hiver, elle continue à pondre, coûte que coûte. C'est sûr, vous allez vous attacher à ce bel animal jaune (en haut) et blanc (en bas) à la toute petite crête de rien du tout.

Bonne pondeuse ?	++ (+ pondeuse d'hiver)
Couleur des coquilles d'œufs	Marron clair
Géo	USA
Race répandue ?	++

Padoue : une houppe de folie

Ha ha ha ! Sa houpette est très majestueuse et pour tout dire, parfois hilarante. On dirait un chanteur de rock qui aurait versé un pot de gel entier sur ses cheveux et les aurait dressés en pétard. Moins drôle pour elle, ce surplus de plumes sur la tête rétrécit singulièrement son champ de vision : elle ne vous voit pas vous approcher, ni d'éventuels prédateurs d'ailleurs. Encore moins drôle : il peut accueillir une palette impressionnante de poux, acariens et autres parasites. Déconseillée aux débutants, donc.

Bonne pondeuse ?	++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Italie
Race répandue ?	++

Plymouth rock : Madame +

Avec elle, vous avez tout gagné : belle comme une Plymouth (d'accord, elle est un peu facile), blanche comme une rose, docile et aussi à l'aise avec les autres poules qu'avec les humains, elle ne ferait pas de mal à une mouche, encore moins à un enfant. En plus, elle pond tout ce qu'elle sait, y compris en hiver. Que vous dire de plus ? Votez pour elle si vous débutez !

Bonne pondeuse ?	+++ (+ pondeuse d'hiver)
Couleur des coquilles d'œufs	Marron clair
Géo	USA
Race répandue ?	++

Plymouth rock barré : la poule aux œufs d'or

Tout comme sa cousine la plymouth rock, sauf qu'elle a un plumage noir et blanc, qu'elle pond encore plus d'œufs et qu'ils sont d'une incroyable couleur jaune... d'or ! Un super-choix !

Bonne pondeuse ?	+++ (+ pondeuse d'hiver)
Couleur des coquilles d'œufs	Jaune d'or (ou marron clair)
Géo	USA
Race répandue ?	+

Poule soie : la route des Indes

Rien que de regarder une poule soie, on voyage. Elle vient bien d'Inde, à moins que ce soit du Japon, ou peut-être de Chine. En tout cas, la soie, c'est son truc : son plumage, on devrait presque dire son pelage tant il est soyeux, la recouvre avec élégance, des pattes à la tête. Comment vous dire, on la dirait vêtue d'un pyjama étrange, ébouriffé, elle ne fait pas « sérieux ». Par exemple, à la place de la traditionnelle crête rouge de texture un peu caoutchouteuse, la poule soie arbore encore et toujours son plumage soyeux, sa marque de fabrique. Entièrement blanche (poule soie blanche) ou noire (poule soie noire), ou bleue (etc.), elle est géniale avec les enfants et les jardins, qu'elle laisse impeccables derrière son passage – les possesseurs de potager apprécieront. Léger défaut : ce n'est pas une très bonne pondeuse. On ne peut pas tout avoir... Elle existe

aussi en version « naine » : encore plus mimi, mais encore moins intéressante pour les œufs.

Bonne pondeuse ?	+ Bof !
Couleur des coquilles d'œufs	Marron clair
Géo	Asie
Race répandue ?	++

Red cap : pondeuse de haut vol

Plus de 200 œufs par an, ça ne lui fait pas peur, elle peut même vous en faire 240 si vous insistez. Ça en fait des pâtes à crêpes, des omelettes, des quiches, des œufs coque ! Mais l'opulence se paye : attendez-vous à ce qu'elle pourrisse votre jardin, elle adore creuser partout, c'est son obsession. Et quand elle a fini, elle cherche à s'envoler, elle y arrive d'ailleurs très bien. Donc vérifiez régulièrement que ses ailes coupées n'ont pas repoussé et/ou prévoyez une clôture sérieuse. Elle n'aime pas trop le froid. Un bon exemple que la couleur de l'œuf (ici, blanche) n'a aucun rapport avec la couleur des plumes (ici, brun foncé).

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Blanc
Géo	Grande-Bretagne
Race répandue ?	+

Rhode island : zen & ponte

Excellente pondeuse, maître zen, elle est d'un calme olympien et d'une régularité exemplaire pour ce qui est de remplir votre coquetier. Son plumage, entre acajou et rouge très foncé, trahit des racines très rustiques. En effet, elle supporte pas mal de choses, mais bon, il ne faut pas trop la chatouiller non plus. Une crème avec les enfants, à condition qu'ils ne passent pas leur temps à lui tirer la queue et la crête. Très recommandée pour débiter.

65

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron plus ou moins foncé
Géo	USA
Race répandue ?	++

Sussex : la force tranquille

Drôlement élégante, la sussex, quelle que soit la variété (blanche, fauve...), arbore un cache-col de toute beauté. Le reste de son corps, massif et gracieux, est également particulier : son dos presque plat donne une impression de stabilité et de « ballon » qui en impose. Souple, adaptable, vive, confinée ou dehors, elle est tranquille.

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Beige, marron clair
Géo	Grande-Bretagne
Race répandue ?	++

Wyandotte : notre championne pour débiter

La wyandotte est la poule type que l'on représentait parfois, jadis, en fond d'assiette. Une bonne vieille grosse poule, rustique, au corps trapu, noir et blanc (ou noir et doré, selon), coloré à traits épais, comme si un enfant un peu maladroit avait redessiné chaque extrémité de ses plumes. Membre à part entière de la famille, d'humeur égale, elle se comporte agréablement

avec ses congénères, dehors ou enfermée, avec les enfants et les adultes, lors de concours de beauté (oui !) ou quand elle pond. C'est celle que nous vous conseillons entre toutes pour votre premier élevage.

Bonne pondeuse ?	+++
Couleur des coquilles d'œufs	Marron plus ou moins clair
Géo	USA
Race répandue ?	++

25 trucs marrants à savoir sur l'œuf (et sa maman)

C'est incroyable les idées fausses qui circulent sur les poules. On croit ces volatiles idiotes (bon, c'est vrai, certaines n'ont pas inventé l'eau tiède), sales (elles se roulent dans la poussière non pour se salir mais au contraire pour se débarrasser de leurs parasites), bruyantes (ça dépend des races et de leur niveau de stress), etc. En fait, les poules sont plus complexes, sociables et bien plus malignes qu'on l'imagine !

- ❶ **Une poule seule s'ennuie ferme.** 3 poules se pouillent, se battent, caquettent, se volent dans les plumes. Le chiffre magique : 2 poules. Les meilleures amies du monde !
- ❷ **Pour avoir chaque jour 1 œuf, mieux vaut élever 2 poules d'âge différent (une du printemps, une d'automne).** Deux poules de même âge pondront leurs œufs en même temps, vous aurez donc des jours avec double ration et des jours sans rien.
- ❸ **Quand les poules auront des dents...** ça n'arrivera jamais parce que justement, c'est leur estomac qui fait tout le travail. Ce qui n'est pas notre cas, donc mâchez ce que vous mangez, ne copiez pas les poules ! Et ne vous affolez pas, elles avalent tout rond, c'est normal, elles mangent des gravillons, c'est normal.
- ❹ **Un poulailler sent l'ammoniaque et la poussière.** Il n'est pas question 1 seconde d'en installer un dans sa chambre, comme une cage à hamster par exemple. Il faut beaucoup plus de place – même pour 1 seule poule, a fortiori pour 2 –, et beaucoup d'air !

- 5** Pendant qu'elle pond, la poule est vulnérable car elle ne peut se défendre contre les prédateurs. Elle aime donc s'isoler, se mettre à l'abri. Laissez-la tranquille. Et hop, un nouvel œuf tout chaud !
- 6** Madame mange surtout des céréales (maïs, blé, avoine) et des légumineuses cuites (lentilles, pois...), ses deux apports principaux en protéines ; elle complétera avec des insectes, des petits vers de terre picorés ici et là dans le jardin... Et, bien sûr du « frais » : herbe verte, épluchures diverses. Enfin, indispensable pour la coquille : du calcium, sous forme de sable ou de coquilles d'œufs ou d'huîtres et autres coquillages pilés, ajoutés à la nourriture, par exemple. C'est encore plus important en hiver. Et n'hésitez pas à améliorer leur ordinaire à la mauvaise saison si vous voulez de beaux œufs malgré le froid.
- 7** Les poules sont des athlètes de haut niveau. Les domestiques, en captivité, pondent jusqu'à 280 œufs/an (les pondeuses « en batterie » : 300, voire 365 !) ; en liberté, sauvage, seulement 50 à 60 œufs/an. C'est sans doute pourquoi le coq passe son temps

à essayer de les nourrir, les protéger, leur trouver à manger, quitte à sacrifier sa propre vie pour que la poule mange suffisamment. Quel gentleman...

- 8** Vers l'âge de 3 ans, les poules cessent de pondre. Mieux vaut le savoir avant de s'énervier ou, pire, d'acheter à un vendeur peu scrupuleux une poule... de 3 ans. Passé cet âge respectable, on lui laissera couler des jours heureux comme animal de compagnie.
- 9** Certaines poules mangent leurs œufs. C'est très embêtant et en plus, a priori, ça ne va pas s'arranger. Inutile de lui faire la guerre. Soit vous capitulez et vous la laissez manger ses œufs (tant pis pour vous), soit... vous la mangez. Rôtie ou parée de sa crème poulette... c'est une autre histoire !
- 10** Les poules peuvent parfaitement vivre en liberté et vaquer toute la journée. Mais la nuit, il leur faut un poulailler où elles se protègent du froid et des prédateurs. Même si certaines fortes têtes préfèrent dormir à la belle étoile, avec leurs copines, c'est selon.

- 11 Le jaune des œufs vient principalement d'un pigment présent dans l'herbe, la lutéine (de la famille de la xanthophylle). La lutéine est très protectrice pour nos propres yeux. Dans les œufs industriels, vu que les poules ne mettent pas le bec dehors, ce sont des colorants qui « remplacent » la lutéine.
- 12 Le bec des poules est constitué de kératine, comme nos ongles. Et comme nous, elles ont besoin de manger des protéines pour avoir un bec solide ; et nous, de beaux ongles.
- 13 Les œufs et les excréments d'une poule sortent par le même trou. Voilà, c'est dit, comme ça, on n'en parle plus.
- 14 On dirait qu'une poule est faite presque à 100 % de plumes ! En fait, ces dernières ne pèsent que 5 % du poids total de son corps.
- 15 Si vous démarrez « dans les poules », prenez plutôt des races mixtes (black rock, rhode island croisée...), créées par l'homme pour être plus productives, que des races pures (barnevelder, marans, orpington, rhode

island, sussex herminée, wellsumer...), a priori plus belles mais moins pondeuses.

16 Grand cœur ? Vous pouvez acheter des poules de batteries. Ces martyres connaissent souvent une pauvre vie et... une aussi pauvre fin, les industriels n'hésitant pas une seconde à les envoyer à l'abattoir dès qu'elles présentent des signes de faiblesse. Pour s'en procurer, voir association PMAF, contact en annexe.

17 Une poule ne pond pas forcément là où vous auriez envie qu'elle ponde. Si elle n'a pas le choix, c'est-à-dire si elle dispose d'un poulailler + un enclos, oui, elle pondra au pondoir. Mais si vous la laissez en liberté dans le jardin, préparez-vous à une chasse à l'œuf quotidienne. Jacques, noble préfacier de ce livre, a même eu une poule qui pondait dans un arbre !

18 Les bains de poussière sont interdits aux enfants, ça les salit. En revanche, ils sont obligatoires chez les poules : ça les nettoie. En s'insérant partout dans les plumes, la poussière fait un « gommage » et élimine

les parasites. C'est essentiel à la santé et à la beauté de la belle.

- 19** Pour qu'un œuf (fécondé) donne un poussin, il faut qu'il soit à 39 °C. C'est pour ça que sa maman s'assoit dessus tout le temps !
- 20** La première poule domestique a probablement vécu en Inde il y a 5 000 ans. Ce n'est que bien plus tard qu'elle est arrivée chez nous.
- 21** Les poules sont omnivores. Comme nous, elles peuvent (et doivent) manger à peu près de tout. Elles passent d'ailleurs naturellement leur temps à gratter et à picorer le sol pour chercher de la nourriture. Puisque vous allez les nourrir, veillez à surtout lui apporter suffisamment de protéines (au moins 17 % dans sa « ration »), et maximum 20 % de déchets ménagers (épluchures de légumes...), particulièrement si vous avez des poules pondeuses. Ça ne se fabrique pas tout seul, un œuf ! Et donnez-leur des graines de lin si vous voulez des œufs riches en oméga 3.

- 22** Grande taille ou naines ? **Les poules naines sont réputées plus intelligentes que les poules de grande taille.** À voir. En tout cas, plus légères et plus petites, elles sont aussi plus vives et plus actives. Mais elles pondent aussi moins d'œufs, et ils sont plus petits...
- 23** **Les poules sont hyper-curieuses et hyper-sociables.** Elles passent leur temps à écouter, observer, tout et n'importe quoi. Vous compris. Elles traîneront sûrement dans vos pattes pour un oui pour un non, attention à ne pas écraser les leurs !
- 24** **Soyez mère (ou père) poule.** Vous apprendrez vite à décrypter leurs gloussements et leur mode de communication. Non, un battement d'ailes ne veut pas dire qu'elles cherchent à s'envoler : elles vous disent juste « bonjour » ! Une aile qui s'écarte plus agressivement, par exemple face à un chat, signifie : « Ne t'approche pas plus près sinon il t'arrivera des bricoles », message parfaitement bien reçu par le félin qui, s'il n'est pas kamikaze, recule prudemment.

- 25** Ne soyez pas une poule mouillée ! Les poules sont plus ou moins câlines, comme les humains. La plupart acceptent de bonne grâce de se laisser prendre à pleines mains (n'abusez pas non plus, elles n'en raffolent pas), ce qui ravit évidemment les enfants. Si elle vous aime vraiment fort, votre poule restera en équilibre sur votre épaule pendant que vous vaquez, et vous accueillera en grim pant sur vos chaussures et en picorant votre pantalon. Si vous êtes jambes nues, c'est pareil. Donc, cela vous arrivera une fois, pas deux : vous prendrez probablement vos précautions pour ne pas vous faire lacérer la peau. En tout cas, celle qui fait mine de vous escalader réclame tout simplement un câlin. Prenez-la dans vos bras !



Adopter des poules, les voir grandir

Les choses se précisent, ça n'était pas qu'une lubie. Vous avez minutieusement choisi la race de vos futures compagnes (ce sera une wyan-dotte et une rhode island ou rien !). Décroché un sans-faute au test « Moi aussi je veux des poules » (p. 17). Vous vous surprenez même à leur chercher un petit nom... Vous êtes mûr pour passer à l'action. Leur trouver un toit, aménager des lits confortables, organiser le room-service, prévoir des loisirs, les présenter aux voisins... le bonheur de vos poules n'est plus qu'une question d'intendance. Et n'allez pas vous lamenter sur votre terrasse ou jardin riquiqui : ces derniers temps, la poule se fait urbaine et tout est prévu pour ça.

***Urban chicken* (poule urbaine)**

Une tendance venue des USA

La folie est née aux États-Unis et en Angleterre, et les Français ne se sont pas fait prier pour s'en emparer. Un mini-jardin en proche banlieue, une cour d'immeuble, et même une terrasse, il n'en faut pas plus pour inviter un ou deux galinacés ! Le gros atout de la poulette, c'est bien sûr les œufs frais qu'elle offre. Quel animal de compagnie peut se vanter de pouvoir nourrir son maître ? Et puis, les gens ont une indigestion de ces œufs qui viennent d'on ne sait où. Il faut faire ses courses avec une loupe pour décrypter les codes de provenance et les conditions de production. Là, vous savez que c'est votre Jacote qui l'a pondu à la maison, nourrie par vos soins et que c'est cadeau.

78

Les poules face à la loi

Toutes les communes ne logent pas à la même enseigne : certaines limitent, voire interdisent l'élevage d'animaux de basse-cour, d'autres le permettent sans réserve. Le mieux est de se renseigner auprès des autorités locales avant d'adopter ses poulettes. Si la législation va dans votre

sens, cela ne vous dispense pas de tâter le pouls de votre voisinage, c'est la moindre des corrections. Il semble, à travers les différends qui opposent heureux propriétaires de poulettes aux voisins mécontents, que le problème essentiel soit de l'ordre de la nuisance auditive : si vous n'invitez pas de coq dans votre cheptel, vous mettez plus de chances de votre côté d'entretenir une bonne entente avec vos voisins. Quant à la construction destinée à abriter vos poulettes, si vous la prévoyez fixe, il vous faudra faire une déclaration de travaux auprès de la préfecture. Là encore, renseignez-vous auprès de votre mairie.

L'exception rurale

Pour l'anecdote, nous ne résistons pas à l'envie de vous rapporter ce cas de litige qui a fait jurisprudence pendant deux ans. La cour d'appel de Riom (Puy-de-Dôme) a rendu sa décision, concernant un conflit de voisinage qui opposait les propriétaires d'un poulailler à ses voisins, que ces derniers estimaient trop proche, trop bruyant et trop malodorant, en ces termes...
« Attendu que la poule est un animal anodin et stupide, au point que nul n'est encore parvenu à le dresser, pas même un cirque chinois ; que son voisinage comporte beaucoup de silence, quelques

tendres gloussements et des caquètements qui vont du joyeux (ponte d'un œuf) au serein (dégustation d'un ver de terre) en passant par l'affolé (vue d'un renard) ; que ce paisible voisinage n'a jamais incommodé que ceux qui, pour d'autres motifs, nourrissent du courroux à l'égard des propriétaires de ces gallinacés ; que la cour ne jugera pas que le bateau importune le marin, la farine le boulanger, le violon le chef d'orchestre, et la poule un habitant du lieu-dit en question. » (Cour d'appel de Riom, 1^{re} chambre civile, 7 septembre 1995.)

Mœurs parisiennes

En zone urbaine, c'est à se demander s'il n'y a pas un vide juridique en matière d'élevage de poules. L'enquête parisienne à ce propos nous renvoie de la Ville de Paris à la Direction départementale de la protection des populations de Paris, service protection et santé animales, en passant par le Bureau des actions contre les nuisances et la sous-direction de la Protection sanitaire et de l'environnement. L'information qui revient le plus souvent concerne les nuisances (auditives, olfactives, sanitaires, etc.) : le passeport pour héberger 2 poulettes sur la terrasse dépendrait essentiellement du règlement intérieur de l'immeuble et de la clémence de votre copropriété. Si

le règlement autorise la présence d'animaux, « *il vous appartient de respecter le règlement sanitaire départemental et de n'occasionner aucune nuisance aux tierces personnes (odeurs, bruits, plumes, fientes) ; il faut donc un entretien très soigneux des litières, une alimentation qui n'attire pas d'autres volatiles (pigeons, corneilles), il faudra donc mettre en place des filets ou tout autre matériau de protection pour ce faire.* » (Source : DTPP DDPP)

Noëuf astuces pour garder de bonnes relations de voisinage

- 1 **Organisez un « apéro »** façon fête des voisins pour préparer l'arrivée des poulettes : qui est pour, qui est contre. Affûtez vos arguments : choix d'une race qui ne piaille pas ; prise en compte des problèmes collatéraux tels que les rats, qui peuvent être attirés, grippe aviaire... 
- 2 Même principe que « l'apéro diplomatique », mais avec des réponses anonymes... **installez une boîte à idées** à l'intention des voisins, sur laquelle figure le sujet du sondage :

« Nous rêvons d'élever deux poulettes sur notre terrasse (ou dans notre jardin) : seriez-vous d'accord ? Oui ou non, merci de préciser votre opinion. »

- 3 Les poulettes sont dans la place : **n'hésitez pas à sacrifier quelques œufs** et allez sonner aux portes des voisins les plus proches. Qui refuserait un œuf coque bio offert ? Spécial voisins ronchonchons : envoyez un enfant offrir l'œuf à votre place.
- 4 **Faites vibrer la fibre maternelle** en proposant une journée « portes ouvertes » aux enfants de votre immeuble/lotissement. Programme pédagogique : la poule, sa vie, son œuvre (révisez bien la procréation et la formation des poussins...).
- 5 **Faites vibrer la fibre « 30 millions d'amis »** en annonçant par affichage que vous avez adopté deux poulettes soustraites à la torture d'un élevage de batterie. N'hésitez pas à joindre des photos montrant les conditions horribles de ces usines à œufs et à chair.

- 6 **Faites vibrer la fibre écologique** en montrant les capacités gargantuesques de vos poulettes à se régaler des ordures ménagères comestibles, mais refusez poliment de leur donner les restes de vos voisins, ça n'est pas écrit « décharge publique » sur leur front, non plus.
- 7 **Proposez des heures de « poule-sitting »** : adultes en mal de nature et enfants curieux se précipiteront pour ouvrir et fermer le poulailler pendant votre absence.
- 8 **Faites valoir les talents de tondeuse à gazon de votre Poulette** : le carré d'herbe, ou de potager, de votre voisin a bien besoin d'un rafraîchissement ? Poulette les rasera gratis ! Et fera un travail soigné, en délogeant les vers blancs – larves du hanneton réfractaires aux insecticides – qui minent l'herbe et la font jaunir.
- 9 **Fournissez-leur de l'engrais bio**. Les fientes des poulettes sont riches en azote : les légumes du potager et autres plantes du jardin en feront leurs choux gras. Mais attention ! avant de vous fâcher définitivement avec vos

voisins, sachez qu'il ne faut surtout pas mettre les déjections des poulettes en contact direct avec le fameux potager, qu'elles brûleraient : elles doivent tout d'abord passer par la case compost.

S'offrir des poules : le jour J

J'achète mes premières poules :
où ? quand ?

Il faut bien commencer un jour. C'est aujourd'hui !

Où ?

Voilà, c'est décidé, vous vous lancez. Pour acheter vos premières poules, plusieurs possibilités :

- Vous allez en jardinerie, type Truffaut.
- Vous vous rendez chez un éleveur de volailles/poules.
- Vous vous rendez sur un marché fermier (ou agricole).
- Vous vous rendez sur une foire ou un salon avicole (bêtes à concours, souvent).
- Vous allez à une vente de volailles organisée par un club ou une association.

- Vous achetez sur Internet : plusieurs éleveurs proposent ce système. Évitez si vous débutez (c'est quand même plus amusant et instructif de voir dans la vraie vie les poules qu'on rapporte chez soi), mais si c'est plus facile pour vous, ou pour agrandir votre élevage, pourquoi pas.
- Vous allez chez un grainetier/un vétérinaire.
- Vous lisez la rubrique « petites annonces » du journal local.

Quand ?

N'importe quand dans l'année ! Le printemps, l'été et le début de l'automne sont des saisons particulièrement propices car vous pourrez observer à loisir vos poules jouer en plein air, picorer, prendre leurs marques. En hiver, dans certaines régions, c'est plus difficile lorsque l'on débute : les animaux doivent être parqués à l'abri.

Ce qu'il faut vérifier

À moins de faire votre BA en récupérant une poule de batterie qui de fait ne sera pas au mieux de sa forme, inspectez votre future pensionnaire jusqu'au bout des ongles.

- La bête doit être vive, en tout cas pas éteinte ni abattue.

- L'œil est vif et ne coule pas.
- Le plumage est abondant.
- La crête et les barbillons (barbichettes) sont d'un rouge vif.
- Le bec se referme bien (certains éleveurs en coupent une partie pour éviter que les poules ne se blessent entre elles ; mal faite, cette modification peut gêner la poule pour s'alimenter).
- Le dessous des ailes est « propre », c'est-à-dire sans puces ni poux.
- Le sternum n'est pas décharné et pointu ; au contraire, il est charnu.
- Le croupion ne montre aucun signe de diarrhée ni de parasites.

Des poules ou des poussins ?

Oubliez d'entrée l'achat de poussins. D'une part ils sont fragiles et vous devrez vous en occuper attentivement – d'autant qu'ils étaient jusqu'à présent entassés en nombre, bien au chaud avec leurs copains, chez l'éleveur. Deux poussins esseulés chez vous, un mois de novembre gris et pluvieux, c'est la Bérézina. D'autre part, vous n'avez aucune certitude qu'ils ne deviendront pas des coqs (non merci !), ni même de jolies poules comme dans vos rêves.

Achetez vos deux poules, donc, déjà adultes. 3 mois, c'est bien. Pour être sûr de leur âge, observez la couleur de la bague installée à l'une de leurs pattes : à chaque année son millésime et sa couleur. Demandez au vendeur à quoi correspond celle que vous avez sous les yeux. Choisissez-les faciles à vivre pour débiter. Vous pouvez aussi opter pour une de chaque couleur histoire de bien les repérer une fois chez vous. Si vous êtes avec vos enfants, de toute façon, chacun donnera (bruyamment) son avis. Dans tous les cas, faites calmement le tour du marché, regardez bien tous les animaux proposés, discutez avec les vendeurs. On n'achète pas une paire de poules comme une paire de chaussettes.



Quelle race choisir ?

Si vous débutez : une « sans race », une rousse, une orpington, une sussex ou une rhode island. Ces poules modernes ont l'avantage de ne pas coûter cher, de donner de bons œufs et d'être faciles à vivre. Parfait pour un mini-élevage familial.

88

Si vous aimez le beau geste : une poule de race ancienne. Mais sachez qu'elle coûtera plus cher et ne donnera pas plus d'œufs. En revanche, elle sera peut-être plus jolie, plus typée. Contrairement aux idées reçues, comme vous n'aurez probablement pas de coq, on ne peut pas dire que vous participerez avec votre élevage à la sauvegarde des races anciennes, par conséquent c'est vraiment une question de choix esthétique et de tradition.

Si vous voulez favoriser les races françaises, et même les races « autour de chez vous », dans une optique « terroir » : reportez-vous à nos petits tableaux (p. 45), case « géo ». Au-delà de l'idéologie, il y a une logique de bon sens : chaque race est évidemment bien adaptée à son milieu, climat, etc. Exactement comme pour les végétaux : si vous habitez en Alsace, les palmiers n'ont pas grand-chose à voir avec votre région.

Si vous êtes allergique aux œufs : on peut avoir envie d'élever des poules sans manger leurs œufs, après tout... Dans ce cas, choisissez des « naines » : parfaites comme poules d'ornement, moins intéressantes pour la ponte et en plus leurs œufs sont tout petits. Vous pourrez les donner à vos voisins, ils seront ravis.

Si vous voulez manger vos poules : achetez un autre livre que celui-ci, il n'est question dans ce « malin » que de poules pondeuses. Mais on vous souffle quand même une idée : sachant qu'une pondeuse pond moins dès l'âge de 3 ans et qu'elle peut en vivre 18, soit vous prenez le parti de la garder et de la nourrir pendant 15 ans sans contrepartie, soit vous achetez une race à deux fins (œufs et viande), et vous imaginez la suite : quand Madame ne pondra plus...

Si vous êtes alektorophobe : cela signifie que vous avez peur des poules. Alors oubliez !



Question de taille...

- *Une poule naine* de race ardennaise, barbue, nagasaki, sabelpoot ou sevrigh mesure de 15 à 25 cm.
- *Une poule naine* de race bantam de Pékin, hollandaise, nègre soie, padoue ou wyandotte naine, mesure de 25 à 30 cm.
- *Une poule demi-naine* de race appenzelloise, araucana, barnvelder naine, braekel, gauloise, gournay, hambourg, leghorn, vorwerk, mesure de 30 à 45 cm.
- *Une poule grande taille* de race barnvelder, bielfelder, brahma, faverolles, marans, orpington, rhode island, sussex, wyandotte mesure de 45 à 55 cm.
- Plus elles sont grandes, plus elles coûtent cher. Le coq coûte moins cher que la poule.

Noëuf conseils malins (ce que tout vendeur devrait vous dire)

- 1 Si vous en avez, partez de la maison avec une cage ou, mieux, un panier à chat tapissé de papier journal, bien pratique pour rapporter vos poulettes en toute sérénité et sécurité. Sinon le vendeur mettra les animaux dans un carton troué, pas de problème mais plus rustique.

- 2 Les vendeurs ou producteurs proposant de nombreux animaux sont en général très « au point ». Pas question pour eux de griller leur réputation en écoulant des spécimens en mauvaise santé par exemple. Vous pouvez a priori leur faire confiance.
- 3 Comptez environ 10 euros par poule (sans race, aussi appelée cayenne, poule croisée ou poule « bâtarde »). Mais en réalité, vous pouvez aussi en dénicher à 2 euros, cela dépend de différents facteurs (région, célébrité de l'éleveur, etc.). Donc, disons de 2 à 10 euros. Si vous souhaitez une race particulière, les tarifs vont nettement grimper : 17 à 50 euros, c'est le prix pour une poule de luxe !
- 4 Si vous achetez vos animaux sur un salon ou une foire, vous ne pourrez repartir avec qu'au dernier moment de la foire. En effet,



les vendeurs n'aiment pas exposer des cages vides aux visiteurs, et on les comprend. Un « détail » à prendre en compte si vous êtes pressé ou si vous faites un tour à la foire le samedi alors qu'elle ferme le dimanche... !

- 5 Si vous voulez de gros œufs, achetez de grosses poules. Plus les poules sont petites, plus leurs œufs sont petits. Mais moins elles ont besoin de place !
- 6 Comptez 2 poules pour débiter, mais 5 à 6 poules seront nécessaires pour fournir non-stop une famille de 4 personnes. À ce propos, ne vous comportez pas comme certains industriels sans conscience. Une poule n'est pas une machine à fabriquer des œufs, c'est un être vivant. Elle n'est pas seulement là pour vous satisfaire. Donc, si vous le pouvez (rase campagne), ayez aussi un coq ; les poules sont plutôt faites pour vivre avec les coqs, c'est comme ça – bien que tout le monde ne soit pas d'accord sur ce point. Quoi qu'il en soit, cette configuration sort du cadre de ce livre, mais pensez au bien-être de vos animaux lorsque vous faites votre choix. Il n'y a pas que vous.

- 7 La plupart des poules pondent moins à la fin de l'automne et en hiver.** La lumière influence en effet directement la ponte. Que faire ? 1) Vous acceptez cette saisonnalité, tout comme vous ne mangez pas d'abricots en hiver. Mais vous aurez du mal à revenir aux « œufs du supermarché », autant vous prévenir tout de suite. 2) Vous contournez le problème en achetant une poule de race pondeuse en hiver aussi. Malgré tout, le rendement ne sera pas forcément quotidien non plus : en hiver, la nature se repose ! 3) Vous achetez en juin une poule âgée de 3 mois. Elle en aura 6 en hiver, c'est alors une championne de la ponte, elle est à son max. Bon, ça ne marchera qu'une année, en revanche. Évidemment, les mesures prises par les industriels pour « forcer » la poule à continuer de pondre – lumière artificielle... – ne nous concernent pas.
- 8 Ne vous trompez pas.** Une poule peut vivre 5 ans, 10 ans, voire 18 ans (selon race). Les « croisées » ne dépassent pas les 5 ans, généralement, ce qui coïncide à quelques mois près avec la cessation de la ponte, de toute façon. Madame pond au maximum

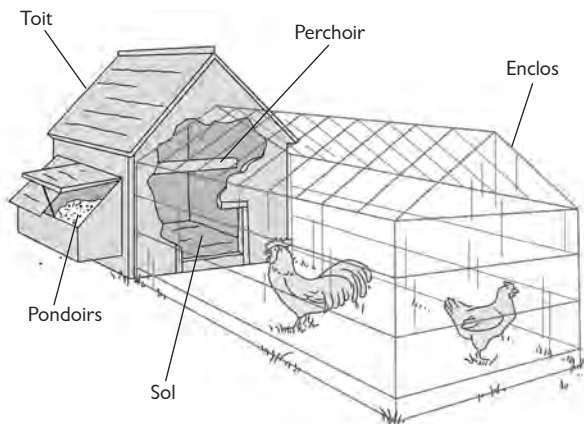
ses 3 premières années. Après, c'est plus aléatoire, et la ponte s'arrête totalement à 5 ans, voire à 8 ans (toujours selon race), grand maximum.

- 9** Pour qu'elle se sente vite chez elle, donnez à votre poule la même alimentation que celle choisie par l'éleveur. Demandez à ce dernier la nature du mélange des graines et profitez-en pour lui en soutirer un peu en attendant de vous en procurer pour la suite.

Préparer leur *home sweet home*

C'est comme pour l'arrivée d'un bébé : si tout est prêt pour l'accueillir, c'est moins de stress pour tout le monde. À boire, à manger, de quoi s'abriter et un enclos pour délimiter tout ça, il n'en faut pas plus pour rassurer vos poules. Idéalement, vous les recevrez dans leur logement définitif, car d'un naturel craintif, les poules peuvent être déboussolées par un déménagement. Pas de pression inutile non plus pour leur faire découvrir leur nouvelle résidence : qu'elles arrivent par La Poste ou que vous les ayez acheminées vous-même

en « panier à chat », ne les libérez pas tout de suite ; posez-les dans l'enclos 2-3 heures de façon à ce qu'elles se remettent du voyage et s'habituent à l'environnement. Ouvrez alors le « couvercle » ou la trappe, reculez-vous et laissez-les faire. Certaines poules resteront tapies, attendant le moment opportun pour s'aventurer, d'autres se précipiteront à la découverte de l'enclos. Postez-vous près de leur mangeoire, faites-vous discret, la curiosité devrait les faire venir sans que vous les sollicitiez.



L'abri

Prêt à l'emploi

Avec ou sans roulettes, en bois lasuré, sur pilotis, en forme de cabane, avec toit amovible et

mini-parc protégé... l'offre commerciale se décarcasse pour loger nos poulettes, de l'hôtel 5 étoiles au HLM. Les prix suivent la même fourchette et peuvent être impressionnants, si on veut le meilleur. Cernez bien vos besoins avant d'acheter leur abri : il est peut-être exagéré de choisir un modèle « Fort Knox » si vous habitez en centre-ville. Il faudra certes de quoi protéger vos poules d'une possible attaque de rat ou de chien (voire de renard), mais les fouines sont plus rares. Côté pratique, un abri mobile est parfait pour faciliter le ménage.

Un studio en ville



Dans les grandes villes anglaises, on s'arrache ce drôle d'igloo : tout en plastique, avec des lignes plutôt design, ce poulailler urbain peut

accueillir deux poules. Pondoir, perchoirs, plateau coulissant à déjections pour un ménage rapide et impeccable... tout est prévu pour le bien-être des poulettes. La nuit, on ferme la porte en façade pour les mettre à l'abri, un système de double couche de la paroi entretient une température constante. Le nettoyage de fond est presque une partie de plaisir : brossage complet au Klinepoul (voir p. 117) suivi d'un bon rinçage, le tout 1 fois par mois ! Il existe un modèle d'igloo-poulailler avec une extension grillagée offrant un parcours aux poulettes : parfait pour les vacances ! Le transport est simplifié, les poulettes sont moins stressées, puisque dans leur environnement familial. Une fois sur place, vous installez confortablement vos chéries sur un coin d'herbe en un geste.

Fait maison

Les plus doués d'entre vous en profiteront pour réaliser la cabane de leurs rêves d'enfant, mais une construction toute simple fait l'affaire. Par exemple, partir d'un petit abri de jardin et le « personnaliser » à l'aide des suggestions qui suivent. Minimum syndical pour deux poules : 1 m².

- **Porte dérobée.** Pour faciliter les va-et-vient de vos poulettes, percez une trappe dans l'un des côtés de l'abri, façon chatière, donnant sur le parcours (ou l'enclos). Vous vous réserverez l'accès par la grande porte pour l'entretien. Prévoyez un système qui ferme hermétiquement la trappe pour décourager les intrus.
- **Espace nidoirs.** À l'intérieur, fixez deux étagères sur la paroi du fond : une à 50 cm du sol, l'autre 30 cm au-dessus de la première. Partagez l'espace entre les deux étagères à l'aide d'une planche verticale pour délimiter les deux nids. Fixez tout le long un rebord de protection anti-chutes d'environ 4 cm.
- **Confort à tous les étages.** Installez une couche de foin (S ou XXL selon les mensurations de vos protégées) dans chaque nid. Au sol, terre battue, carrelage ou bois conviennent, privilégiez ce qu'il y a sur place et qui est le plus facile d'entretien pour vous.
- **La poulette est dans l'escalier.** Pour mener aux chambres, fixez une planche inclinée, puis clouez dessus des segments de tasseau pour les marches.

- **Poule perchée.** Fixez une barre (genre manche à balai) de 4 cm de diamètre (moins, si vos poulettes sont des modèles nains) à deux des parois, dans un angle, sous les nids, pour que vos poulettes puissent se percher. Dessous, installez un plateau pour faciliter le nettoyage des fientes.

Air conditionné

La poule est plutôt accommodante quant à ses conditions de vie, mais elle craint les écarts brusques de température. Veillez à bien protéger ses arrières en exposant l'abri côté porte et fenêtre au sud. Les parois doivent être bien isolées des courants d'air et dans un matériau facile à entretenir : le bois, ici, montre son potentiel isolant et respirant, ce qui évite le confinement. Si les parois sont en béton, le mieux est de conserver une partie ouverte, mais grillagée, pour faciliter l'aération. Mêmes précautions pour le toit, bien soudé et d'un matériau isolant approprié aux conditions climatiques du lieu. Pour parfaire l'isolation, on peut y faire grimper une plante persistante (lierre...).

Litière

C'est un peu comme pour Mistigri, la litière facilite le nettoyage. Sauf que là, il faut en

recouvrir tout le sol du poulailler. Qu'il soit en bois, en béton ou en terre battue, cette couche est nécessaire au bien-être de vos pensionnaires. Elle absorbe les fientes, fait office d'isolant et représente un véritable terrain de jeu pour la curiosité des poules, dont une des passions est de gratter et fouillasser le sol. Faites votre choix parmi les litières décrites ici, en privilégiant la facilité d'approvisionnement.

100

- **Les copeaux de bois** : c'est la litière la plus courante. Très absorbante, on n'est pas obligé de la changer en entier à chaque fois, on se contente de jeter les « paquets » ; du coup, il est plus facile de garder le poulailler propre. On les trouve dans les commerces de matériel équestre en sacs compressés ou à la scierie.
- **Le papier journal prédécoupé** : il est très absorbant, les poules aiment bien cette litière... et le compost l'aime aussi ! Une fois souillé, on peut également s'en débarrasser en le brûlant avec les feuilles mortes.
- **La paille** : c'est une litière qui peut être particulièrement économique si vous connaissez un producteur de blé. Reste à trouver la place

pour entreposer une ou deux bottes... Le foin n'est pas du tout une bonne idée de litière : il s'agglomère et finit par former un tapis agaçant à nettoyer et totalement inconfortable pour vos poules. Réservez-le pour garnir les nichoirs.

- **Les feuilles mortes** : elles peuvent fournir un complément de litière en automne. Vos poules adoreront fouiller dedans.



- **Le sable** : il est parfait pour « sécher » rapidement les fientes, qui deviennent faciles à ramasser. Attention, dans une atmosphère humide, il peut « garder l'eau », ce qui est très mauvais pour vos poules car cela favorise le développement des bactéries. Le sable de la plage est riche de coquillages porteurs de calcium bénéfique pour les œufs, mais il faudra le rincer puis le faire sécher avant utilisation pour le débarrasser de l'excédent de sel. Il est particulièrement bien adapté aux poules qui ont des plumes sur les pattes.

Le climat et la facilité d'approvisionnement décideront du choix de la litière, mais dans tous les cas, votre premier ennemi est l'humidité. Une litière qui ne sèche pas est une litière

potentiellement dangereuse, notamment en ce qui concerne la bactérie *E. coli*. Chaque jour, on prélève les souillures en insistant sous les perchoirs et autour des abreuvoirs. On termine par un ratissage pour aérer la litière et on en rajoute pour avoir une couche avoisinant les 15 cm (le sable se contente de 3 cm). Le renouvellement complet de la litière se fait environ tous les six mois, au printemps et à l'automne.

Le perchoir

Les poules adorent prendre de la hauteur pour dormir. Le perchoir, le bien nommé, est donc un élément de confort important pour vos poulettes. Si vous optez pour une race plus « recherchée » que la basique poule rousse, renseignez-vous auprès de l'éleveur : certaines ont une préférence pour les perchoirs ronds, d'autres plats... Le plus important reste que les serres de vos poules doivent pouvoir faire le tour du fameux perchoir pour qu'elles soient à leur aise (généralement 4 à 6 cm de large). Un seul perchoir qui court le long du mur du poulailler ou plusieurs petits façon barreaux d'échelle, c'est comme vous voulez, mais ne perdez pas de vue que la facilité de nettoyage doit rester au

cœur de vos préoccupations. Donc placez sous le perchoir, à une vingtaine de centimètres, une planche recouverte de paille, par exemple, destinée à recevoir les fientes de la nuit. Les éleveurs prévoient 1 m de perchoir pour 4 à 5 poules.

Le pondoir

En principe, un seul pondoir suffit pour 2 poules (elles s'organisent), mais rien ne vous empêche d'en prévoir un par personne, ni même de graver leur petit nom dessus... Il n'y a pas de règle architecturale pour concevoir un pondoir : une planche et une grosse poignée de foin suffisent. Pour plus de confort, un cube de 30 cm x 30 cm est la moyenne, mais plus de profondeur est parfois bien apprécié (50 cm x 50 cm et 80 cm de profondeur, par exemple). Côté exposition, placez les pondoirs dans la partie la plus sombre du poulailler, à 1 m environ au-dessus du sol. Ajoutez une petite échelle pour accéder à chaque nid. Si vous avez le choix pour le toit des nids, préférez-le incliné : certaines poules craintives viennent se réfugier au poulailler dans la journée, un toit bien droit les tentera et ce sera à vous de les nettoyer des fientes qu'elles auront

laissées. Garnissez les nids d'une couche épaisse et confortable de paille ou de foin.

Le terrain de jeu

Idéalement, le parcours des poulettes est un terrain herbeux où elles peuvent s'adonner à leur sport favori : la chasse aux vers et aux escargots. Si vous avez un bon bout de terrain à leur consacrer, séparez-le de façon à ce qu'elles aient toujours de l'herbe : vous isolez une parcelle pendant que vos poulettes profitent à plein de l'autre. Si la place vous est comptée, 10 m² pour deux poules n'est déjà pas si mal. Fermé par un enclos ou non, c'est selon les conditions extérieures. En revanche, pas question de marchander avec la terre sèche ou le sable : les poules ont absolument besoin de prendre des bains de poussière pour préserver et débarrasser leur plumage des parasites.



C'est l'heure de la récré !

Vos poules ont un espace de liberté ? Inutile de chercher des astuces pour les distraire, aucune ne sera aussi palpitante pour elles que de « fouillasser » dans la terre ! Gratter, picorer, c'est leur passion. Mais si vos poulettes sont constamment confinées dans leur enclos, amusez-vous à les amuser !

- Placez un miroir dans l'enclos, posé au sol et bien arrimé... le défilé peut commencer ! Certaines passent et repassent devant pour bien s'y mirer ; d'autres attaquent leur image à coups de bec ; d'autres encore cherchent à mieux voir cette visiteuse derrière le miroir... inlassablement.
- Suspendez à hauteur de bec une tête de chou-fleur ou de brocoli : quand elles l'auront repéré, elles s'amuseront à venir le picorer.
- Lancez-vous dans le « clicker training » (méthode de dressage par stimulation, récompense et implication de l'animal) : certains propriétaires de poules font des miracles, témoins ces deux poules vedettes sur Internet (Bold et Dora), qui retrouvent les jokere parmi tout un jeu de cartes étalé et qui tirent un camion en jouet ! (www.youtube.com, tapez « méthode clicker éducation poules » dans le moteur de recherches du site.)
- Passez-leur le CD de la symphonie n° 83 en sol mineur de Joseph Haydn intitulée... *La Poule* (1785).

L'enclos

Il doit être suffisamment solide pour supporter les assauts du chat de la maison, si besoin, et assez haut pour dissuader Poulette de prendre la clé des champs (1,20 m pour une empotée, 2 m pour une poule naine gymnaste). La taille des mailles du grillage mérite toute votre attention, trop grande, vos poulettes pourront y passer la tête, sans l'assurance de parvenir à la ressortir... Le « treillis soudé » est un bon choix : les « mailles » du grillage sont fixes et ne peuvent se déformer avec le temps. Et il se « tient » mieux. Si vous êtes dans un environnement à prédateurs volants, recouvrez l'enclos avec un filet de protection. Idéalement, l'enclos peut être déplacé (tous les 2 mois, par exemple), pour renouveler le terrain de jeu de ces dames.

Swimming-poule

Si vos poules ne disposent pas d'un accès à la terre, il faut leur installer un « bac à poussière » où elles pourront se poudrer (c'est l'expression consacrée). Si vous pouvez creuser le sol, faites un trou capable d'accueillir une bassine de la taille d'une poule, placez la bassine dans le trou, puis remplissez-la d'un mélange de sable et de

cendres (de bois). On peut y ajouter un insecticide naturel tel que le pyrèthre (en vente en pharmacies). Si le sol est dur, prenez un récipient aux bords peu élevés pour éviter que vos poulettes s'y perchent et souillent le « bain » de leurs excréments. Placez le tout dans un coin du poulailler. Deux fois par an, renouvelez entièrement le « bain ».

Un bain sur mesure (quantités pour un bain de poussière de 50 x 30 cm) :

- 3 kg de sable fin
- 3 kg de cendres de bois
- 100 g de pyrèthre

La mangeoire et l'abreuvoir

Sans doute allez-vous découvrir l'offre commerciale des pros, avec des modèles de mangeoires et d'abreuvoirs si ergonomiques qu'ils « travaillent » tout seuls. Mais rien ne vous empêche de les fabriquer vous-même ou d'utiliser des matériaux de récupération. Par exemple, un tuyau en PVC coupé dans le sens de la longueur fait une mangeoire très pratique (à défaut d'être décorative). Pour moins de 2 euros, on trouve des socles sur lesquels on visse une simple bouteille d'eau en plastique retournée, de quoi désaltérer 2 poules.

Assurez-vous que la mangeoire est bien stable, au besoin fixez-la dans le sol pour qu'elle ne se renverse pas ; si c'est devenu le jeu préféré de vos poulettes, fixez la mangeoire à une des parois (avec bac amovible pour nettoyer facilement) à hauteur de bec.

Comme pour nous, la propreté de l'eau et de la nourriture est indispensable à la bonne santé de vos poulettes. C'est pourquoi il est recommandé de choisir du matériel pas trop surdimensionné : il vaut mieux changer l'eau tous les jours et pouvoir brosser la mangeoire facilement. « Jamais sans ma brosse » pourrait d'ailleurs devenir votre cri de guerre : chaque matin, un petit coup de brosse avant de verser l'eau fraîche évite que germes pathogènes et parasites squattent l'abreuvoir. Pour l'avoir toujours sous la main, attachez votre brosse au tuyau du jet d'eau ou au seau que vous utilisez pour le nettoyage, avec les gants en caoutchouc. De temps en temps (tout dépend de l'hygiène de vos poules), faites la vaisselle à fond : plongez la mangeoire et l'abreuvoir dans du Klinepoul (voir p. 117) et frottez à l'éponge grattante.

Si vos poulettes ont l'habitude de boire comme des sauvages, optez pour un abreuvoir automatique avec pipettes (genre de tétines) :

double avantage, vos poulettes disposent d'eau propre toute la journée et la litière n'est pas inondée.

Chats, chiens, renards, faucons, fouines...

En matière de protection contre les prédateurs, les poulettes « bobo » sont a priori mieux armées que celles vivant au grand air à la campagne...



Quoique... les chats, qui nous débarrassent si bien des mulots, peuvent faire des ravages. Et le chien, craint au plus haut point par la fouine et le renard, ne maîtrise pas toujours son instinct chasseur à la vue des gallinacés. À la campagne, le danger peut venir de partout : du ciel, faucons en tête ; de la forêt, etc. La meilleure protection nocturne tient à l'étanchéité du logement de vos pensionnaires : en plus de bien fermer la porte du poulailler le soir, vous pouvez ajouter des portes grillagées aux nids. Veillez à boucher les interstices entre le toit et les parois, une fouine peut passer dans un trou de 6 cm ! Dans la journée, un chien peut faire du bon travail contre les renards, si son péché mignon n'est pas la poulette à la croque au sel... Si l'attaque

vient du ciel, il peut être nécessaire de protéger une partie du parcours avec des filets de nylon (de ceux qu'on utilise pour les arbres fruitiers). Aménager une cachette de repli est aussi une bonne idée : un arbrisseau épineux fera un excellent abri défensif, si vos poulettes sont assez futées pour s'y réfugier...

Comment rendre vos poules heureuses

À table !

Pour avoir des poules en bonne santé et bien dans leurs plumes, il faut les nourrir régulièrement et équilibré (pensez au goût inégalé de votre œuf coque !). Deux repas par jour, c'est le bon rythme, 1 le matin et 1 en fin d'après-midi, à des heures plus ou moins fixes pour éviter le stress et les bagarres. Bon à savoir, la poule n'est pas vorace, elle ne mangera que ce dont elle a besoin : pas de panique si vous avez « gonflé » les portions.

Des racines et des graines

La ration quotidienne par poule se monte à 100 g de céréales auxquelles on ajoute environ 20 % de « pâtée », ou restes de la cuisine.

Au rayon céréales, il s'agit souvent de blé et de maïs, mais elles adorent aussi l'avoine, l'orge, les brisures de riz, le sarrasin, le tournesol noir, le sorgho, le colza, le lin... Au rayon « restes » : pommes de terre, pâtes en tous genres cuites à l'eau salée, lait, fromages, poisson, épluchures de légumes... très peu de choses sont interdites à vos poulettes (voir plus bas). S'il n'y a pas de restes à leur donner, les légumineuses crues ou cuites sont parfaites pour apporter des protéines végétales : lentilles, pois, etc. Et si vos poulettes n'ont pas d'herbe à portée de bec, ajoutez à leur ration quotidienne la valeur d'une salade verte fraîche par tête de pipe (épluchures de navets, chou, orties...). Les feuilles d'oseille seraient bénéfiques à la solidité de la coquille d'œuf.



Une pâtée pour l'hiver

À servir tous les matins, en plus de la ration de graines.

Recette pour 1 poule.

- Faites tremper un morceau de pain dans de l'eau chaude.
- Ajoutez-y une pomme de terre cuite encore tiède.
- 1 poignée d'orties hachées (ou en poudre).
- 1 petit oignon haché.
- 1 tour de moulin à poivre.
- Mélangez tous les ingrédients.

Si vous craignez un manque de diversité dans l'alimentation de vos poulettes, des agriculteurs bio proposent des mélanges bien dosés et riches de tous les nutriments nécessaires (et même des oméga 3 !).

Calcium et gravier à croquer

La nature est bizarre, parfois : les poules ont besoin d'ingurgiter des minéraux, à la fois pour pondre des œufs à la coquille bien solide et pour digérer leur nourriture. D'accord, mais pourquoi ne pas leur avoir donné des dents pour les

croquer ? Même pas mal, la poule consomme près de 30 g de gravier par mois ! Ce gravier fait office de dents : il se loge dans le gésier et aide à broyer les aliments pour une meilleure assimilation. Finalement, la nature est bien faite... Le sol n'étant pas toujours suffisamment riche en minéraux, broyez des coquilles d'huîtres, des coquillages, des coquilles d'escargot ou d'œufs très fins (surtout la coquille d'œuf, pour que la poule ne la reconnaisse pas, ce qui pourrait lui donner l'idée de manger ses propres œufs par la suite) et mélangez-les à vos restes. Une autre façon de leur apporter du calcium : quand vous confectionnez vos yaourts maison, mettez-en un de côté pour votre poulette !

Un petit goûter oui, mais pas d'apéro !

Régularité et équilibre sont les maîtres mots d'une bonne alimentation. Mais une gâterie de temps en temps ne nuit pas. Un reste de gâteau, 1 cuillère de riz en dehors des repas, pourquoi pas. De préférence dans l'après-midi, éloigné du repas du soir. Mais évitez les chips, trop grasses et trop salées. Concernant la viande, les avis sont partagés : à proscrire pour les uns, à limiter pour les autres ; dans tous les cas, la viande excite les poules.

Où acheter leur nourriture ?

On trouve tout sur Internet, c'est bien connu ! Les graines ne font pas exception : blé, colza, maïs, graines de lin, mélange hiver spécial pondeuses, mélange enrichi en minéraux... le tout sans OGM, c'est possible ! Et sans se ruiner : par exemple, le kilo de blé se trouve à 80 centimes (et les frais de port gratuits pour une grande quantité). Faites attention aux délais de livraison, souvent une quinzaine de jours. Autres solutions, se fournir directement chez un exploitant céréalier du coin ou dans une graineterie.

À déconseiller au menu des poules

Les poules sont omnivores, ça tombe bien, nous aussi. Mine de rien, une poule est capable de « recycler » plus de 200 kg de déchets domestiques par an. Mais ça n'est pas un vide-ordures, non plus. Peaux de bananes, écorces d'agrumes, épiluchures de poireaux, d'oignons, de pommes de terre, de kiwis iront rejoindre la poubelle sans passer par la case poulette. Tout comme les os, les restes trop salés et le pain ou les viennoiseries moisis.

Boisson

Les poules (de luxe ou non) ont un penchant pour la boisson... Elles sont capables de boire 1 litre par jour ! Il faut qu'elles puissent disposer d'eau propre non-stop, chaque jour renouvelée. Plus haut, nous vous conseillons de brosser vite fait l'abreuvoir chaque matin pour le débarrasser des fientes et salissures, prenez cela au sérieux, c'est la garantie d'une eau saine, d'une poule désaltérée et... d'une production d'œufs vaillante. Une fois par semaine, pour prévenir les maladies en douceur, ajoutez 2 gouttes d'huile essentielle de thym à thujanol et 1 cuillère à soupe d'argile verte par litre d'eau. Enfin, si vous tenez à rendre vos poules vraiment heureuses autour d'un ver, remplissez leur abreuvoir avec de l'eau de pluie que vous aurez récoltée.

Hygiène, odeurs

Pas de mystère : un poulailleur bien entretenu donne des poulettes en bonne santé et limite les odeurs. Mais votre mini-élevage ne demande pas une discipline de caserne. À chacun son rythme : certains vont ramasser chaque jour le gros des fientes dans la litière au sol, changer le « matelas » des nids (foin, paille...), gratter la

mangeoire et l'abreuvoir. D'autres misent tout sur le week-end pour un ménage complet. En ville, mieux vaut accélérer les cadences de nettoyage pour ne pas risquer d'incommoder les voisins.

Personne n'y échappe : 1 fois par mois, ménage à fond ! Les nids, les perchoirs, le sol... tout doit être raclé, gratté, lavé, séché. Enfin, tous les six mois, il faut désinfecter le logement. De l'eau de Javel diluée prête à l'emploi fait l'affaire (sinon, diluez 15 cl d'eau de Javel pure pour 1 litre d'eau), sans oublier de laisser agir une dizaine de minutes et de rincer à grandes eaux. L'usage de la chaux est aussi très répandu : on en badigeonne les perchoirs, parois et sol du poulailler. La chaux n'est pas un désinfectant, mais elle absorbe l'humidité ce qui circonscrit la propagation des bactéries. Les adeptes des méthodes naturelles exhumeront cette pratique héritée de nos grands-mères, qui consiste à placer des tiges d'ail séchées et du poivre de Cayenne dans un récipient ignifugé et à les faire brûler au milieu du poulailler avec quelques brindilles de bois pour entretenir le foyer.

Klinepoul : un détergent écolo spécial poulettes

Dans 1 litre d'eau chaude, versez 2 cuillères à soupe de savon de Marseille en paillettes, 6 cuillères à soupe de vinaigre blanc et mélangez bien. Si vous ne trouvez pas de savon de Marseille en paillettes, râpez-le grossièrement à la mandoline, il se diluera mieux.

Avec le savon de Marseille, vous assurez un assainissement impeccable de l'environnement de vos poulettes pour le sol comme pour les nids, le vinaigre blanc viendra l'épauler avec ses vertus antibactériennes et dégraissantes. En complément, il peut être bien pratique de préparer un flacon-spray de Klinepoul : un pschitt sur l'abreuvoir, un coup de brosse et tout est « clean » !

117

Check-list : les 10 commandements pour une bonne hygiène

1. Chaque jour la nourriture souillée et non consommée tu retireras et la remplaceras par de la fraîche.
2. Tu ne donneras pas de nourriture avariée.
3. Tu t'assureras que l'eau soit toujours propre, fraîche et en grande quantité.
4. Chaque jour les œufs tu ramasseras.
5. Tu ne stresseras pas tes poulettes.



6. Chaque semaine tu nettoieras les déjections.
7. Au printemps et en automne tu feras un grand nettoyage du poulailler.
8. Quand une poulette est malade, ses congénères tu surveilleras (prévention).
9. Pour attraper et soigner tes poulettes malades, des gants tu mettras.
10. Gants et bottes tu laveras après chaque utilisation.

Soins : abécédaire de Abcès à Vers

SOS véto

Les soins que nous préconisons dans ce chapitre font appel à des méthodes douces afin de ménager la santé des poules tout en conservant les œufs à la consommation. En cas d'aggravation ou de stagnation (8 jours sans amélioration notable) de la pathologie, il est recommandé de prendre l'avis d'un spécialiste. À Paris, peu de vétérinaires se sentent capables de soigner les poules. Mais la clinique Advetia, dans le 12^e arrondissement, par exemple, recèle un docteur qui leur est dédié. En revanche, la plupart des vétérinaires sont d'accord pour procéder à l'incinération de Jacote en cas de décès.



Vous avez beau être aux petits soins pour vos poulettes, des maladies et parasites les guettent. Si vous prenez l'habitude de les observer, vous serez vite alerté par un changement de comportement. Jacote « boude » au point de s'isoler ? Elle perd ses plumes ? Elle a les chevilles qui enflent ? Les yeux qui coulent ? Elle chipote sur les graines ? Tous ces symptômes sont suspects et méritent votre attention. D'ailleurs, si Jacote n'est pas trop farouche, prenez l'habitude de l'attraper, cela vous permet de voir de plus près les endroits à risque : sous les ailes, dont poux, puces et autres parasites raffolent ; le cloaque, qui ne doit pas être bordé de fientes collées ; les pattes, où les acariens peuvent s'immiscer sous les écailles, etc.

Comment attraper une poule

Il s'agit de la jouer fine, car la poulette stresse vite et sa capture peut tourner au carnage si l'on manque de sang-froid et de douceur. D'ailleurs, si l'affaire s'engage mal, mieux vaut abandonner et retenter sa chance le soir, quand elle sera perchée et dans un demi-sommeil. Mais courage ! c'est maintenant et tout de suite que vous avez besoin de l'attraper.



- Attirez-la avec une bouchée de nourriture jusque dans un coin.
- Empoignez-la par les pattes et très vite, soulevez-la et glissez-la sous votre bras de façon à immobiliser les ailes (attention aux coups de bec !).
- Tournez-la (ou changez-la de dessous de bras) pour qu'elle ait la tête en sens inverse de la marche.
- Saisissez les pattes d'une main et maintenez les ailes serrées avec votre coude.

Si le but de la manœuvre est d'administrer des soins à votre poule, difficile de s'en sortir tout seul... Il faut être deux : un qui tient la bête, l'autre qui administre le traitement.

Abcès (patte/doigt)

Appliquez un coton imbibé d'eau tiède pour assouplir la peau recouvrant l'abcès, puis un autre avec de la Bétadine dermique jaune (diluée : 2 doses pour 8 doses d'eau), ou du Dakin. Enfin, 3 fois par jour, appliquez 1 goutte d'huile essentielle d'arbre à thé directement sur l'abcès.

Anémie

Une descente de poux peut laisser vos poulettes sur les genoux. Blancs à l'origine, ils deviennent rouges... une fois gavés du sang des poules, et

ces dernières peuvent alors manquer de fer. Deux solutions douces : donnez-leur du boudin noir (sans la peau) écrasé avec quelques brins de persil haché (le fer du boudin est mieux absorbé avec l'apport de vitamine C du persil). En traitement de fond, mêlez fréquemment des orties fraîches hachées à la gamelle de vos poulettes.

Bronchite

Durant la mue, ou suite à une perte de plumes, le résultat est le même, la poule subit le froid et la bronchite s'installe. Poulette râle et ne mange plus... Pendant 4 jours, à raison de 3 fois par jour, faites-lui ingurgiter 2 cl de chlorure de magnésium. Le 5^e jour, à nouveau 2 cl de chlorure de magnésium, mais 2 fois dans la journée et 4 jours d'affilée. Enfin, 2 cl 1 fois par jour pendant 3 jours. Le magnésium est un oligo-élément qui renforce le système immunitaire. Si Poulette est rebelle au traitement, aidez-vous d'une seringue (juste le corps, pas l'aiguille). Et en attendant, vous pouvez toujours lui tricoter un poule-over...

121

Coccidiose

Ne laissez pas s'installer cette espèce de diarrhée, parfois sanguinolente, bien connue des poules.

En prévention, 1 fois par semaine, versez dans la boisson des poules 2 gouttes d'huile essentielle de thym à thujanol et 1 cuillère à soupe d'argile verte (mesures données pour 1 litre d'eau).

Coup de chaud

Le bec entrouvert, la respiration saccadée... il faut immédiatement mettre Poulette au frais et l'obliger à boire. Trouvez quelques feuilles d'orties, faites-les « fondre » un peu dans une casserole avec de l'eau, hachez-les très finement (il ne s'agit pas qu'elle s'étrangle), mélangez-les à une ration de graines et à du pain émietté : cette mixture remettra bien vite votre poule sur pattes.

122

Diarrhée

Trop de pluie ? Trop d'humidité dans le poulailler ? Ou juste une eau croupie avalée imprudemment ? Toujours est-il que Poulette a la diarrhée (fientes jaunâtres, mais pas de sang). Faites bouillir 1 litre d'eau, jetez-y 15 g de fleurs de camomille que vous laissez infuser 5 minutes. Filtrez une fois la préparation refroidie. Chaque jour, donnez-lui à boire 3 cuillères à soupe d'infusion mélangée à 1 cuillère à soupe de vin rouge chaud (ou trempez un morceau de pain dans le mélange). Si votre potager est pourvu en salade

chicorée, vous pouvez aussi traiter cette diarrhée en donnant quelques feuilles fraîches à la malade.

Fortifiant

Au milieu de l'hiver, Poulette a un coup de mou. Ou après cette mauvaise bronchite, qui l'a bien affaiblie. Une petite cure d'huile de foie de morue devrait redonner la frite à votre poule. Versez 1 cuillère à soupe d'huile de foie de morue dans 1 kg de graines, mélangez. Dès que vous sentez un mieux, stoppez le traitement, qui finirait par donner un goût aux œufs.

123

Gale des pattes

Poulette a les chevilles qui enflent... mais ça n'est pas par fierté. La pauvre est attaquée par un acarien qui s'immisce sous les écailles de ses pattes et creuse des galeries pour y pondre ses œufs. Les larves se nourrissent de la kératine des écailles. La maladie évolue sur plusieurs mois et



n'est pas à prendre à la légère : si on n'agit pas, on s'expose à une surinfection, avec abcès, amputation des doigts et empoisonnement général menant à la mort de la poulette. Dès que l'on remarque que les écailles semblent se soulever et sont recouvertes d'un dépôt blanchâtre (qui fait penser à une concrétion de roches), à l'attaque !

Préparez un bain d'eau tiède savonneuse qui ramollira les croûtes. Au besoin, frottez délicatement avec une vieille brosse à dents. Séchez soigneusement les pattes, puis enduisez-les d'une couche épaisse de vaseline. Appliquez ce traitement tous les deux jours pendant... le temps qu'il faudra pour que les pattes de poulette retrouvent un aspect normal et sain.

Indispensable pour éviter récurrence et contamination aux copines, il faut passer un produit désinfectant sur les perchoirs, pondoirs, mangeoire, etc.

Plaies/blessures

Voici trois solutions « nature » pour nettoyer une plaie. Pratique, les ingrédients nécessaires aux deux premières sont peut-être dans votre jardin ! La dernière fait appel à une huile essentielle très efficace aussi sur les animaux.

Lotion au thym : faites bouillir 25 cl d'eau, puis jetez-y une bonne poignée de thym frais. Hors du feu, couvrez et laissez infuser une vingtaine de minutes avant de filtrer. Nettoyez la plaie à l'aide d'une compresse imbibée de cette lotion. Conservez au réfrigérateur 10 jours au maximum.

Lotion à la mélisse : faites bouillir 25 cl d'eau, puis jetez-y une poignée de feuilles de mélisse. Hors du feu, couvrez et laissez infuser ½ heure avant de filtrer. Nettoyez la plaie à l'aide d'une compresse imbibée de l'infusion. Conservez au réfrigérateur 10 jours au maximum.

Huile essentielle de lavande (officinale ou lavandin) : pas d'infusion, ici, l'huile essentielle est prête à l'emploi, on l'applique directement sur la plaie 1 fois par jour (1 goutte, du bout du doigt, à renouveler 3 ou 4 jours de suite). Elle désinfecte, stimule la cicatrisation et procure un effet anesthésiant qui facilite les soins.

Poux, puces et punaises

Ces mini-vampires sont un fléau pour les poules : dans la journée, poux, puces et punaises vivent dans les recoins et interstices du poulailler, bien cachés dans l'obscurité. La nuit,



ils vont étancher leur soif de sang en piquant et suçant les poules. Soulevez régulièrement leurs ailes pour surveiller si ces parasites sont installés. Si oui, agissez vite ! Et ça ne va pas être facile, car non seulement il va falloir traiter les poulettes, mais aussi leur environnement. Il existe des insecticides bio, efficaces et qui n'empoisonnent pas vos pensionnaires mais voici rassemblés quelques remèdes de grand-mère, bien appropriés à un mini-élevage.

Traiter le logis

Les poux rouges (à l'origine, ils sont gris, mais deviennent rouges une fois gorgés de sang) ne supportent pas la lumière, les puces et punaises n'en sont pas friandes non plus. L'idéal est donc de traiter le logis des poulettes dans l'obscurité totale : les bestioles ne sont pas recluses dans des coins impossibles et on a plus de chances de s'en débarrasser en une fois. Passez à l'attaque environ 2 heures après l'extinction des lumières ou très tôt le matin, bien avant l'aube.

- Diluez 1 bouchon de savon noir liquide ou 1 cuillère à café de savon noir en pâte dans un seau d'eau très chaude, nettoyez le sol, les parois, pondoirs, perchoirs et tous les recoins avec. Si

cela représente un trop gros travail, lavez au jet, puissance maximale, avec autant de minutie.

- Laissez sécher avant de renouveler la litière à laquelle vous ajouterez quelques feuilles de noyer ou de tanaïs hachées.
- Ajoutez de la cendre de bois au sable du « bain de poussière ».
- Formez un bouquet de feuilles de mélisse, un bouquet de romarin et suspendez-les à une paroi du poulailler. Tous deux ont un effet répulsif.
- Saupoudrez les coins obscurs du poulailler, les pondoirs, perchoirs, etc., avec de la poudre de pyrèthre (végétal). Son effet mortel pour tous les insectes, les grenouilles, les poissons... est de courte durée, c'est pourquoi on ne l'utilise qu'en présence avérée des bestioles et non pas en prévention.

Traiter les poulettes

Dans un flacon-spray propre, versez 2 cuillères à soupe de vinaigre (blanc ou de cidre), 5 gouttes d'huile essentielle de lavande vraie et 5 gouttes d'huile essentielle de géranium rosat (pas d'huile essentielle de géranium ? ne mettez que de l'huile essentielle de lavande mais doublez la dose : 10 gouttes). Complétez le flacon avec de l'eau tiède, secouez énergiquement. Un jour

sur deux, matin et soir, vaporisez directement le mélange sur les poules : un pschitt sur le dos, un sous chaque aile, un vers le croupion, ainsi qu'un peu partout dans le poulailler (nichoirs, pondoirs, etc.).

Vers

Eh oui, comme tout animal domestique, la poule est menacée par toutes sortes de vers (amis de la poule et de la poésie, bonjour !).

128

Prévention

Pour la protéger, il est conseillé de lui administrer un vermifuge 2 fois par an : en avril, période où les larves éclosent et en juin, où elles sont au zénith de leur développement. Également en prévention, donnez à vos poules de l'ail en petites quantités, sous n'importe quelle forme, mélangé aux restes de votre repas : y ajouter du thym booste l'effet, car il empêche les larves de se fixer dans l'organisme de la poulette.

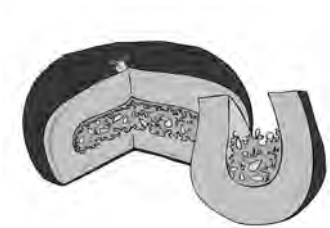
Soins

Boisson à l'ail : dans 1,5 l d'eau chaude, jetez 8 gousses d'ail moyennes écrasées. Laissez mariner toute la nuit, puis filtrez et transvasez dans une bouteille que vous conserverez au

frais jusqu'à épuisement. Pour traiter vos poulettes, versez 15 cl d'infusion à l'ail pour 2,5 l d'eau claire dans leur abreuvoir. Certains vers sont très résistants, si vos poulettes tardent à reprendre du poil de la bête, voyez un vétérinaire.



Graines de courge. On sait leur action vermifuge pour nous, les humains, elle serait efficace aussi pour nos poulettes menacées par les ténias et autres ascaris. Surtout, elles sont riches en protéines (25 %), en fer, magnésium, zinc, cuivre, phosphore et apportent des vitamines A, B1 et B2, ce qui renforcera les défenses de Poulette, malmenées en cas d'infestation. Chaque jour, ajoutez 1 cuillère à café de graines de courges grossièrement hachées à un repas.



Test bonne santé : les signes qui ne trompent pas

- La démarche est vive et tonique.
- Les plumes sont brillantes et « bien coiffées ».
- L'œil est clair et vif.
- La respiration est dégagée et régulière.
- Les pattes sont propres, les écailles adhérentes.
- Le poids de Poulette est stable.
- Les déjections sont fermes et de couleur foncée, mêlées à une matière blanche épaisse (les poules n'urinent pas !).
- Poulette mange et boit normalement.
- Elle est zen (ce qui ne l'empêche pas de piailler comme à son ordinaire).
- Elle se déplace sereinement.
- Elle lisse ses plumes et s'occupe de sa toilette en prenant des bains de poussière (et de soleil).
- Elle ne fait pas le cochon pendu sur le perchoir, mais reste bien stable.

Vacances

Vous vous absentez pour la journée ? Aucun souci pour vos poulettes : forcez sur la ration de graines au cas où vous rentriez tard et, comme d'habitude, renouvelez l'eau de l'abreuvoir.

Un week-end en amoureux ? Impossible d'en faire profiter les poulettes ? Il est plus prudent d'être équipé d'une mangeoire et d'un abreuvoir distributeurs automatiques : les poules boivent beaucoup et souillent facilement leur eau de boisson. Le seul vrai problème est la fermeture et l'ouverture du poulailler... S'il n'y a pas de danger connu, vos poulettes se satisferont très bien de passer une nuit à la belle étoile. Surprise, en rentrant : vous aurez peut-être de quoi vous faire une omelette de 4 œufs ! Si des renards, fouines, chats, etc., rôdent, il vous faudra compter sur la gentillesse d'un voisin (ou sur son intérêt pour les œufs frais et bio !).

Trois semaines de congés payés ? Là, impossible de faire l'impasse sur une aide extérieure. Mais essentiellement pour mettre vos poulettes à l'abri le soir et les libérer le matin, si vous utilisez des distributeurs automatiques de grande contenance pour la boisson et la nourriture. Cela ne devrait pas être trop difficile de négocier ça avec un voisin : 2 œufs coque valent bien 2 visites par jour !

Jamais sans mes poules ! Procurez-vous un igloo-poulailler (voir p. 96).



Planning malin : votre agenda de la semaine

Nous vous recommandons de tenir un petit planning qui peut aussi servir d'agenda/de carnet de soins. Et si vous avez l'âme d'un artiste, dessinez, filmez, photographiez, croquez vos petites poules !

132

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Lundi	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir et changez l'eau. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	S'il fait très chaud ou qu'il y a beaucoup de poussière, changez l'eau plusieurs fois dans la journée. Veillez à ce que les poules en aient toujours de la fraîche, en quantité.

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Mardi	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir et changez l'eau. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	Chaque jour, observez bien vos poules. Vous pourrez ainsi déceler facilement un changement de comportement anormal.

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Mercredi	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir et changez l'eau. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	Si vos poules préfèrent dormir dehors plutôt que dans le poulailler, laissez-les faire. Du moment qu'elles restent ensemble (pour se tenir chaud) et qu'elles sont à l'abri des prédateurs, elles font comme elles veulent.

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Jeu	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir et changez l'eau. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	Vérifiez bien sous les ailes et autour du croupion que vos poules n'ont ni poux ni parasites.

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Vendredi	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir et changez l'eau. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	Ajoutez dans l'eau de boisson des poules 2 gouttes d'huile essentielle de thym à thujanol + 1 c. à s. d'argile verte, pour éviter les maladies (mesures pour 1 litre d'eau).

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Samedi	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir, changez l'eau. Ramassez grossièrement les « paquets » de litière agglomérés aux fientes. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	Déplacez régulièrement le poulailler (évidemment non s'il est fixé au sol).

	Nourriture/ eau	Œufs récoltés	Remarques
Dimanche	<i>Matin</i> : brossez l'abreuvoir et changez l'eau. <i>Soir</i> : retirez la nourriture non consommée, remplacez-la par de la fraîche après avoir brossé la mangeoire.	<i>Matin</i> : récoltez les œufs.	Nettoyez les fientes, changez la paille... : faites le ménage dans le poulailler* !

* Dans la mesure du possible, nous vous recommandons d'enlever les fientes « visibles » du poulailler chaque jour. Mais comme indiqué dans le tableau, vous pouvez préférer faire un grand ménage le week-end. Une mangeoire et un abreuvoir souillés doivent être nettoyés tout de suite : essayez de les placer un peu en hauteur pour prévenir ce problème. Comme pour une maison d'humain, plus on nettoie régulièrement, plus c'est facile et moins c'est contraignant.

Tous les mois
Vaisselle au Klinepoul (voir p. 117)
Tous les 6 mois
Renouvelez entièrement la litière (voir p. 99). Désinfectez le poulailler en grattant et nettoyant partout et en laissant sécher si possible le toit retourné, le perchoir, etc., de longues heures en plein soleil afin d'éliminer tous les microbes.

Histoire d'œufs

Les
poulettes
sont bien logées, bien
nourries, bien soignées,
choyées, baptisées... il n'en faut
pas plus pour qu'elles nous fassent
don de ce petit miracle gustatif :
l'œuf. Mais quand faut-il le récolter ?
Comment le conserver ? Est-il frais ou
non ? Quels sont ses meilleurs rôles
en cuisine et produits de beauté ?
Pour être digne de ce cadeau,
décortiquons l'œuf sous
toutes ses coutures.

Collecter les œufs

Sitôt pondu, sitôt ramassu ! Collecter les œufs sans tarder évite qu'ils soient souillés (ce qui ne les rend pas impropres à la consommation, mais peut, en cas de contact humide prolongé, altérer le vernis qui recouvre la coquille et, à terme, la rendre perméable), voire dévorés... Faites une vérification du pondeur matin et soir.

Des œufs bien conservés

Nous avons pris la curieuse habitude de conserver nos œufs au réfrigérateur, sans doute après la disparition du « garde-manger », ce réduit frais, sec et obscur où fromages et œufs gardaient tous leurs atouts. C'est inutile : les œufs frais se conservent jusqu'à 4 semaines en dehors du frigo (sauf par canicule), à condition d'être au sec et au frais (entre 9 et 18 °C). Et sans « profiter » des odeurs multiples qui les entourent : au frigo, l'œuf peut s'imprégner de l'odeur particulièrement forte d'un aliment (poisson, oignon, melon...), via sa coquille. Autres avantages à ne pas conserver les œufs au froid : réussir ses mayonnaises maison ! Difficile de rater une

mayo quand l'œuf est à température ambiante. Et impossible d'éviter que leur coquille éclate à la cuisson, s'ils sont réfrigérés...

Froid ou frais ? Dans un endroit frais, donc, installez vos œufs pointe en bas de façon à ce que le jaune reste bien au milieu. À proximité, collez une étiquette indiquant la date de ramassage (il existe aussi des feutres à encre alimentaire qui permettent d'inscrire directement la date de péremption sur l'œuf). S'ils sont très sales, essuyez-les avec un chiffon sec ou brossez-les délicatement, mais ne les lavez pas (toujours en raison de ce vernis naturel qui imperméabilise la coquille).

Frais ou défait ? Pas moyen de retrouver le post-it indiquant la date de ramassage ? Faites ce petit test, qui vous évitera des déconvenues : remplissez un verre d'eau jusqu'en haut, plongez-y l'œuf ; il coule et se maintient au fond ? Il est non seulement bon à manger, mais il est très frais. S'il flotte entre deux eaux, il peut avoir une dizaine de jours : il sera délicieux, mais on évitera de le consommer à la coque ou cru (gobé, steak tartare, tiramisu, etc.). Enfin, s'il remonte et flotte définitivement, c'est qu'il est vieux... d'au moins 21 jours : privé de mayo ! et à réserver

aux préparations cuites (quiche, sauce Béchamel, gâteaux cuits, etc.).

Cru ou cuit ? Un petit truc pour vous éviter la casse... Posez l'œuf sur une surface plane, faites-le tourner comme une toupie, bloquez-le tout de suite dans son élan et lâchez-le. Il recommence à tourner « en piquant un peu du nez » ? c'est qu'il est cru (l'œuf liquide continue le mouvement). S'il reste immobile, c'est un œuf dur.

140

Vous avez dit congelé ? Le problème, avec la congélation des œufs, c'est la coquille qui éclate lorsqu'elle est soumise au grand froid. Mais décoquillé, l'œuf cru, lui, supporte très bien. C'est une chance, car prenez la recette des meringues, par exemple, qui nécessite 4 blancs d'œufs et 240 g de sucre. D'accord, ça semble simple, mais que fait-on des jaunes d'œufs ? L'astuce consiste donc à séparer les blancs et les jaunes, à les verser dans des bacs à glaçons, chacun dans son compartiment, et à congeler le tout. Besoin d'une mayonnaise : vous décongelez 1 jaune. Envie d'une ventrée de meringues ?... Attention à ne pas les décongeler « à la sauvage », faites-les séjourner 8 heures au réfrigérateur pour une décongélation en douceur et utilisez-les sans tarder. Blancs comme jaunes se conservent jusqu'à 4 mois au congélateur. Les œufs durs ne sont

pas de bons candidats à la congélation, le blanc prend une consistance caoutchouteuse : oubliez.

Des œufs zinzin ?

Quelques petites anomalies s'y glissent parfois...

- **Double jaune** : rien d'inquiétant, cela arrive, notamment lors de la deuxième saison de ponte. Certaines races sont plus concernées.
- **Œuf sans jaune** : dans les campagnes, on appelle ça un œuf de coq... Exceptionnel, ce phénomène se produit chez de jeunes poulettes, à cause du manque de maturité et, à l'inverse, chez des poules « seniors », en fin de vie de ponte. S'il persiste, il peut être dû à la structure même des « ovaires » de la poulette.
- **Œuf à coquille molle** : cela arrive chez les jeunes poulettes et n'est pas forcément dans ce cas le signe d'un désordre. Mais la « coquille molle » atteint aussi les poules qui manquent de calcium : là, il faut augmenter l'apport calcique dans la nourriture (voir p. 110).
- **Œuf taché de sang** : non, cela n'est pas le signe d'un poussin qui ne naîtra pas, comme on l'entend parfois ! C'est un petit vaisseau sanguin qui s'est rompu pendant la formation de l'œuf (fécondé ou non). Certaines races sont plus disposées à pondre des œufs contenant des taches de sang. Ils sont rares (moins de 1 % de la production totale d'œufs) et sans danger.

Manger les œufs

Comment ?

Vos poulettes Anita et Casper mangent bio, sont traitées avec des soins naturels : soyez un citoyen responsable jusqu'au bout en cuisant des œufs écologiquement corrects.

142

- **La casserole** doit toujours être coiffée d'un couvercle pour limiter les déperditions de chaleur et économiser du même coup l'énergie.
- **La taille de la casserole** doit être adaptée à celle de la plaque de cuisson (pour les mêmes raisons que ci-dessus).
- **Inutile de noyer vos œufs** : ils cuiront aussi bien s'ils ne sont pas recouverts d'eau, et sans gaspillage.
- **Vos œufs durs seront parfaits**, même si vous éteignez la plaque de cuisson 5 minutes avant la fin. Il suffit de les laisser sur la plaque éteinte, ils profiteront de la chaleur résiduelle durant 5 minutes.

Un peu, beaucoup, énormément cuits : comment les aimez-vous ? Faites votre choix.

- **Œuf coque** : versez de l'eau froide dans une casserole, puis placez-la sur la plaque de cuisson. Quand l'eau bout, plongez les œufs (avec une cuillère à soupe pour un atterrissage en douceur) dans la casserole. Dès que l'eau recommence à bouillir, comptez 3 minutes (le temps de préparer 4 mouillettes).

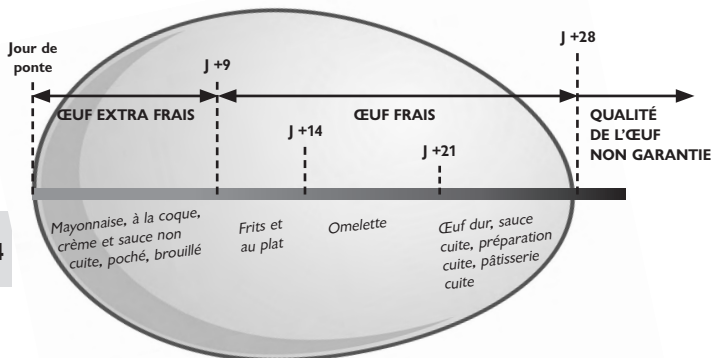
143

- **Œuf mollet** : même technique que pour l'œuf coque, mais dès que l'eau bout à nouveau, comptez 6 minutes (on n'a pas dit 7 !).

- **Œuf dur** : même technique que pour l'œuf coque, mais quand l'eau bout à nouveau, comptez 10 minutes, puis passez les œufs sous l'eau froide avant de les écaler. Au passage, balayez les soupçons qui pèsent sur un œuf dur dont le jaune sort verdâtre de la cuisson : c'est le fer qu'il contient qui en est responsable, et bien souvent lorsque l'œuf a été cuit trop longtemps. Une surcuisson qui développe aussi une odeur « d'œuf pourri », due au soufre qu'il contient.

Quand ?

Œuf du jour ou vieux coco ?



144

Salmonellose : l'œuf cru sous surveillance

C'est généralement 12 à 48 heures après avoir été infecté par les bactéries de type *Salmonella* que l'humain réagit vivement par des diarrhées, des nausées, vomissements, crampes abdominales et une poussée de fièvre. Le responsable est, dans 90 % des cas, d'origine alimentaire, et bien souvent l'œuf cru ou peu cuit. Fort heureusement, la plupart du temps les symptômes disparaissent au bout d'une petite semaine sans conséquences, à la manière d'une gastro. Les organismes fragilisés (personnes âgées, porteuses de maladies provoquant des déficiences immunitaires, femmes



enceintes, enfants) ne doivent pas prendre cette infection à la légère, car elle peut dans de rares cas les mener à l'hôpital. Là, un traitement rapide par antibiotiques aura raison de la maladie. La présence de la bactérie *Salmonella* dans nos frigos est courante : pour se prémunir de la contamination, il est impératif de ne pas consommer les œufs crus au-delà de 28 jours après la date de ponte et de respecter quelques règles d'hygiène telles que se laver les mains soigneusement avant de manipuler les aliments crus, bien nettoyer les légumes, passer un coup d'éponge sur le plan de travail après avoir préparé des aliments crus, cuire la viande à cœur : la bactérie *Salmonella* ne résiste pas à la cuisson.

Combien ?

Par souci d'harmonisation, les œufs du commerce sont régis par une convention européenne qui décide de leur calibre. Vos poulettes sont-elles compétitives ?

- Calibre S (petit) : moins de 53 g
- Calibre M (moyen) : de 53 à 63 g
- Calibre L (gros) : de 63 à 73 g
- Calibre XL (très gros) : plus de 73 g

Mais alors ? Lorsqu'une recette de gâteau requiert 6 œufs, par exemple, ça change tout si on les choisit XL ou S : faut-il peser les œufs ?

Inutile, si le projet est de réaliser une charlotte au chocolat pour le goûter de tatie Nadine : les recettes se basent sur des œufs au calibre moyen (M). Mais certaines recettes raffinées ou prévues pour de grandes quantités exigent plus de précision : dans ce cas, on pèse les œufs... sans la coquille.



Nos 10 recettes préférées à base d'œufs

1. Œufs durs au vinaigre

Ingrédients pour 1 bocal de 1 litre :

12 œufs extra-frais, ½ litre de vinaigre blanc,
2 gousses d'ail pelées, 1 branche d'estragon,
1 feuille de laurier, 1 branche de thym frais,
1 pincée de grains de poivre.

Préparation :

- Faites cuire les œufs durs pendant 10 minutes dans l'eau bouillante. Passez-les sous l'eau froide, égalez-les et rangez-les dans un bocal.
- Ajoutez les aromates et le vinaigre, les œufs doivent être entièrement recouverts.

- Fermez le bocal hermétiquement et laissez macérer 3 semaines avant de déguster avec une salade de tomates.

2. Œufs mimosa

Ingrédients pour 4 personnes :

4 œufs + 1 jaune d'œuf, 1 botte de ciboulette, 1 cuillère à café de moutarde extraforte, 10 cl d'huile de tournesol, sel et poivre.

147

Préparation :

- Faites cuire les œufs durs 10 minutes dans l'eau bouillante.
- Pendant ce temps, préparez une mayonnaise en mélangeant le jaune d'œuf et la moutarde. Versez l'huile en filet sans cesser de fouetter énergiquement.
- Quand les œufs sont cuits, passez-les sous l'eau froide, écalez-les puis coupez-les en deux. Ôtez le jaune et réservez les 8 demi-blancs.
- Écrasez les jaunes finement à la fourchette et mélangez les $\frac{2}{3}$ à la mayonnaise avec la moitié de la ciboulette ciselée. Salez et poivrez.
- Garnissez les demi-blancs de cette préparation puis parsemez-les du reste de jaune d'œuf et de ciboulette. Servez bien frais.

3. Œuf coque au romarin

Ingrédients pour 4 personnes :

4 œufs extra-frais, 4 gouttes d'huile essentielle de romarin à cinéole.

Préparation :

- Plongez les œufs 3 minutes dans l'eau bouillante.
- Placez-les dans 4 coquetiers, décalottez-les, versez 1 goutte d'huile essentielle dans chaque œuf et mélangez à l'aide d'une petite cuillère.
- Dégustez accompagné de mouillettes de pain complet tartinées de fromage frais et recouvertes d'une mini-tranche de jambon cru.

4. Œufs cocotte

Ingrédients pour 4 personnes :

4 œufs extra-frais, 4 cuillères à soupe de crème fraîche, beurre pour les ramequins, sel, poivre, épices au choix, ciboulette.

Préparation :

- Préchauffez le four à 180 °C (th. 6).
- Beurrez les ramequins, salez et poivrez. Ajoutez les épices choisies (noix de muscade, curcuma, cumin, curry...).

- Déposez 1 cuillère à soupe de crème fraîche dans chaque ramequin puis un œuf cru entier en prenant soin de ne pas crever le jaune.
- Préparez un bain-marie et installez-y les ramequins. Glissez le plat au four pour 10 minutes environ. Les œufs sont cuits quand le blanc est presque coagulé, le jaune doit rester liquide.
- Parsemez de ciboulette ciselée.

5. Tortilla

149

Ingrédients pour 4 personnes :

8 pommes de terre de taille moyenne, 5 œufs, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, sel et poivre.

Préparation :

- Épluchez, lavez et coupez les pommes de terre en rondelles (environ 3 millimètres d'épaisseur). Séchez-les dans un torchon propre. Dans une grande poêle profonde, faites chauffer l'huile d'olive et jetez-y les pommes de terre. Faites-les cuire 30 minutes à feu moyen, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce qu'elles soient moelleuses. Salez et poivrez.
- Battez les œufs en omelette et versez dans la poêle. Laissez cuire à feu doux jusqu'à ce que les bords de l'omelette soient bien fermes.

- Retournez la tortilla en posant un plat bien plat à l'envers sur la poêle. Maintenez-le fermement et retournez l'ensemble (poêle et plat) très rapidement. Faites glisser l'omelette délicatement dans la poêle pour faire cuire l'autre face 3 minutes environ.
- Servez immédiatement avec une salade verte.

6. Meringues

150

Ingédients pour une vingtaine de meringues :
4 blancs d'œufs, 120 g de sucre semoule, 120 g de sucre glace.

Préparation :

- Montez les blancs en neige en y incorporant progressivement le sucre en poudre. Quand les blancs sont bien fermes et lisses, ajoutez le sucre glace délicatement.
- Sur une plaque à four recouverte de papier sulfurisé, faites des petits tas de meringues. Enfournez à 90 °C (th. 3), pendant 1 h 30, en laissant la porte du four entrouverte pour évacuer l'humidité et empêcher le sucre de caraméliser.
- Attendez qu'elles soient froides pour vous en régaler. Conservez le surplus (s'il y en a !) dans une boîte qui ferme hermétiquement.

7. Crème caramel

Ingédients pour 4 ramequins :

½ litre de lait, 4 œufs, 230 g de sucre, 1 gousse de vanille.

Préparation :

- Fendez la gousse de vanille en deux dans sa longueur. Récupérez les graines à l'aide d'un petit couteau rond et mettez-les dans une casserole avec le lait. Portez doucement à ébullition.
- Pendant ce temps, versez 100 g de sucre dans une casserole avec 1 cuillère à café d'eau. Portez à ébullition et laissez cuire à feu doux jusqu'à obtenir un caramel blond. Versez-le encore chaud dans le fond de chacun des ramequins.
- Préchauffez le four à 180 °C (th. 6). Disposez les ramequins dans un plat à four à bord haut rempli d'eau chaude, de sorte que les ramequins soient immergés aux $\frac{3}{4}$ de leur hauteur.
- Cassez les œufs dans un saladier, ajoutez le reste de sucre et fouettez quelques minutes jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
- Versez le lait bouillant sur les œufs tout en fouettant puis répartissez la préparation dans les ramequins.
- Enfournez le plat et laissez cuire 25 à 30 minutes. Sortez le plat du four et laissez tiédir

dans le bain-marie. Placez les ramequins au réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Démoulez les crèmes en passant la lame d'un couteau le long des parois intérieures du ramequin.

8. Œufs à la neige

Ingédients pour 4 personnes :

½ litre de lait, 1 gousse de vanille, 4 œufs, 250 g de sucre en poudre.

Préparation :

- Faites chauffer le lait et la gousse de vanille fendue, jusqu'à ébullition.
- Pendant ce temps, battez les jaunes d'œufs avec 80 g de sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
- Ôtez la gousse de vanille du lait et versez-le encore chaud sur le mélange œufs-sucre tout en fouettant. Remettez la préparation dans la casserole et faites chauffer à feu doux sans cesser de remuer jusqu'à ce que la crème épaississe (elle doit napper la cuillère et ne pas bouillir). Retirez aussitôt du feu et versez dans un saladier. Laissez tiédir et placez au réfrigérateur.
- Montez les blancs d'œufs en neige et quand ils sont fermes, ajoutez 70 g de sucre. Continuez à fouetter 1 minute environ.

- Versez 5 cm d'eau dans une sauteuse et quand elle frémit, déposez-y des boules de neige formées à l'aide d'une cuillère à soupe. Laissez-les cuire 1 minute, retournez-les et poursuivez la cuisson 1 minute. Égouttez-les dans une passoire puis déposez-les sur la crème anglaise.
- Préparez un caramel en faisant chauffer 100 g de sucre et 1 cuillère à café d'eau à feu moyen jusqu'à caramélisation. Faites-le couler en mince filet sur les blancs et servez.

9. Lait de poule

Ingrédients pour 1 personne :

1 bol de lait, 1 jaune d'œuf, 1 cuillère à soupe de miel, ½ gousse de vanille.

Préparation :

- Battez le jaune d'œuf et le miel dans un bol.
- Faites bouillir le lait avec la ½ gousse de vanille fendue dans sa longueur.
- Ôtez la gousse de vanille et versez lentement le lait dans le bol, en remuant rapidement. Buvez aussitôt.

10. Omelette au chocolat

Ingrédients pour 4 personnes :

6 œufs, 100 g de chocolat noir, 50 g de sucre, 10 g de beurre, 1 cuillère à soupe de crème fraîche.

Préparation :

- Coupez le chocolat en carrés et faites-le fondre au bain-marie.
- Battez les œufs en omelette avec la crème fraîche et le sucre puis incorporez au chocolat fondu en remuant sans cesse.
- Faites fondre le beurre dans une poêle, versez-y la préparation et laissez cuire à feu moyen jusqu'à ce que l'omelette soit prise (10 minutes environ). Servez chaud.





Nos 10 recettes beauté préférées

Les quantités indiquées pour confectionner les masques sont données pour une utilisation.

Antiacné

1. **Masque au blanc d'œuf et au miel.** Avec son effet absorbant et pores resserrés, le blanc d'œuf est efficace sur les peaux « à problèmes », comme on dit. Mais quand il sèche, la sensation de tiraillement de la peau n'est pas très agréable : un peu de miel en fera un masque de douceur.

- Dans un bol, versez 1 blanc d'œuf, 1 cuillère à café de miel et 1 cuillère à soupe de farine (pour épaissir). Mélangez soigneusement de façon à obtenir une pâte homogène.
- Appliquez ce masque sur votre visage une quinzaine de minutes. Rincez bien à l'eau tiède. Renouvelez 2 fois par semaine.

Bronzage

2. **Accélérateur de bronzage – Masque au jaune d'œuf et à l'huile essentielle de carotte.** L'huile essentielle de carotte est un formidable

« boosteur » cutané. Elle aide à régénérer la peau et retarde son vieillissement. Le jaune d'œuf apporte une hydratation naturelle.

- Dans un bol, versez 1 jaune d'œuf et 2 cuillères à café de yaourt nature, mélangez énergiquement. Comme pour monter une mayonnaise, ajoutez 1 cuillère à café d'huile d'olive, puis 5 gouttes d'huile essentielle de carotte.
- Appliquez ce masque sur le visage et le cou pendant une vingtaine de minutes. Rincez abondamment avec de l'eau tiède et terminez par un tonique. Renouvelez tous les jours si vous le souhaitez.

3. Baume après-soleil – Masque au blanc d'œuf et au yaourt. Apaisant, rafraîchissant et gorgé d'eau, le yaourt est un parfait baume coupe-feu. Le blanc d'œuf agit comme un tonique.

- Dans un bol, battez 1 yaourt avec 1 blanc d'œuf.
- Après exposition, appliquez le masque sur votre visage et votre cou. Quand il est sec, rincez abondamment avec de l'eau fraîche, puis séchez minutieusement avec un coton propre.

Cheveux gras

4. **Masque au jaune d'œuf et à la noisette.** Riche en oligoéléments, le jaune d'œuf fait briller les cheveux les plus tristes.

- Dans le bol du mixeur, jetez 1 citron épluché, 1 jaune d'œuf, 4 cuillères à soupe d'huile de noisette et 10 g de poudre de noisette. Faites tourner jusqu'à obtenir une pâte homogène.
- Une demi-heure avant de faire votre shampoing habituel, appliquez ce masque uniformément.

157

Cheveux secs

5. **Masque à l'œuf entier et à l'amande.** Double agent, le jaune d'œuf rend service aussi bien aux cheveux gras qu'aux toisons sèches et cassantes. L'amande nourrit, hydrate et apaise.

- Dans un bol, cassez 1 œuf, puis ajoutez l'équivalent de 1 verre d'huile d'amande douce et 20 g de poudre d'amandes. Mélangez bien.
- 10 minutes avant de faire votre shampoing habituel, appliquez ce masque sur vos cheveux comme vous feriez pour une couleur : raie par raie.

Mains douces

6. Baume réparateur au jaune d'œuf et au miel.

Effet anti-âge du citron + action hydratante du jaune d'œuf + richesse nutritive de l'huile olive + pouvoir régénérateur du miel = une deuxième peau qui répare les mains.

- Dans un bol, versez 1 jaune d'œuf, 1 cuillère à café de jus de citron, 1 cuillère à café d'huile d'olive et 1 cuillère à soupe de miel. Mélangez bien.
- Appliquez ce baume sur vos mains une vingtaine de minutes avant de rincer. Mieux, enfiler des gants en latex par-dessus le baume et allez faire la sieste !

Masque lifting

7. Coup d'éclat au jaune d'œuf et au citron.

Le cocktail jus de citron-blanc d'œuf a un tel pouvoir astringent et tonique que votre peau en sort comme repassée.

- Séparez le blanc et le jaune d'un œuf, versez le blanc dans un bol. Ajoutez-y 1 cuillère à soupe de miel liquide et le jus de ½ citron. Battez énergiquement.

- Juste avant de vous maquiller, appliquez le masque avec un pinceau. Laissez « agir » une quinzaine de minutes, puis rincez minutieusement à l'eau froide.

Peau grasse

8. Masque au jaune d'œuf et à la menthe. La menthe a un pouvoir astringent qui lui permet de resserrer les pores dilatés. La crème fraîche vient donner du liant à ce masque tonique.

- Dans le mixeur, jetez une poignée de feuilles de menthe fraîche, puis ajoutez 1 jaune d'œuf, 1 cuillère à soupe de crème fraîche épaisse, 1 cuillère à café d'huile d'olive et refaites tourner.
- Appliquez le masque sur votre visage pendant une quinzaine de minutes, puis rincez avec une lotion tonique. Renouvelez 2 fois par semaine.

9. Gommage au jaune d'œuf et à la farine de seigle. Les peaux grasses redoutent les gommages qui, bien souvent, irritent l'épiderme et peuvent favoriser la production de sébum : la farine de seigle a un effet abrasif tout en douceur.

- Dans un bol, versez 2 cuillères à soupe de miel d'acacia, 1 cuillère à soupe de farine

de seigle et 1 jaune d'œuf. Mélangez bien de façon à obtenir une consistance homogène. Versez dans un pot et conservez au réfrigérateur.

- Prélevez une noisette du mélange du bout des doigts et appliquez sur le visage et le cou en formant des petits cercles. Laissez « agir » quelques minutes, puis rincez avec de l'eau à laquelle vous aurez ajouté du jus de citron (moitié/moitié). Appliquez une bonne couche de votre crème de nuit pour éviter les tiraillements dus au citron. Renouvelez chaque semaine.

Peau sèche

10. Masque au lait de poule. Adoucissant et hydratant, ce masque apporte un vrai réconfort, à condition de le laisser poser le temps indiqué : 20 minutes. Si c'est trop d'immobilité pour votre emploi du temps de ministre, fabriquez-vous un système « anticoulure ». Dans un morceau de gaze de la taille de votre visage, découpez des emplacements pour les yeux, les narines et la bouche. Appliquez ce morceau de gaze par-dessus le masque au lait de poule : rien ne coule ni ne tache ! Vous pouvez vaquer à vos occupations pendant qu'il travaille.

- Dans un bol, versez 1 jaune d'œuf, 1 cuillère à soupe de miel et 1 cuillère à soupe de lait demi-écrémé. Mélangez bien.
- Appliquez sur le visage et le cou une vingtaine de minutes. Rincez soigneusement à l'eau tiède. Renouvelez chaque semaine.



Le SAV des poules

Avant d'appeler le vendeur ou le véto pour râler ou pour une urgence, voyez si vos problèmes ne peuvent pas être résolus simplement, ou s'ils n'ont pas une explication toute bête.

Mes poules se bagarrent, comment les séparer ?

N'intervenez pas manuellement dans cette prise de becs, vous feriez plus de mal que de bien (et pas seulement aux poules). Une giclette d'eau claire les remettra (momentanément) dans le droit chemin. Si la discorde persiste, réfléchissez

aux causes possibles : si l'une des protagonistes est une poule barbarie, ne cherchez plus, cette race hyperactive a ça dans le sang.

Ma poule n'est pas sympa ni sociable

164

Basique : vérifiez sa gamelle ; reçoit-elle bien tout ce dont elle a besoin ? Ou au contraire, y puise-t-elle trop de protéines ? Une poule « équilibrée » peut quand même se montrer agressive en cas de stress (arrivée d'une nouvelle poule, poussins à venir...), mais cela reste temporaire. En général, la poule n'aime pas être maintenue dans les bras, n'attendez pas ça d'elle. Essayez de l'amadouer, par exemple en sifflant pour l'attirer et la récompenser d'un trognon de pomme d'être venue... S'il n'y a rien à faire et que Poulette ne desserre pas les dents... Ça arrive, comme chez les humains, surtout chez les poules cayennes (c'est-à-dire croisées, sans race particulière). Il va falloir faire avec... ou sans.

Ma poule ne pond pas

Après avoir fait les vérifications d'usage : est-elle en âge de pondre (trop jeune – moins de 6 mois – ou trop vieille – au-delà de 3 ans) ; est-ce la meilleure période pour attendre ça d'elle (l'hiver marque une pause) ; sa nourriture est-elle équilibrée, sans carence, avec de la verdure... il faut s'intéresser à son bien-être. Trop chaud, trop froid, trop de vent, d'humidité et même de stress ?

165

Ma poule ne couve pas

Au risque de vous vexer, rappelons qu'il est inutile de forcer Poulette à couver si... vous n'avez pas de coq ! Aucune chance, en effet, d'espérer des poussins sans fécondation. Par ailleurs, certaines poules sont des couveuses professionnelles, d'autres semblent comme avoir « oublié » qu'elles devaient couver. Ne les traitez pas hâtivement de mères indignes, nous avons aussi notre part de responsabilité ! À force d'opérer des croisements successifs et de sélection pour obtenir de plus en plus de poules pondeuses, nous avons étouffé les qualités de couveuses de

certaines races. Et l'incubation industrielle a donné un sérieux coup de pouce. Mais ne vous découragez pas, certaines poules ne couvent pas avant d'avoir 1 an, ou plus, chacune a son caractère... c'est comme ça.

Ma poule mange ses œufs

Cette manie est fréquente : elle y a goûté par curiosité et y retourne parce que c'est bon. Difficile de la convaincre que ses œufs sont réservés à votre gourmandise exclusivement. Tentez d'être plus rapide qu'elle en vérifiant le nid plusieurs fois par jour pour ramasser l'œuf à la sortie. Reste la solution du pondoir « à double-fond », qui met l'œuf à l'abri des attaques par un système de plan incliné donnant sur un tiroir, mais Poulette, privée de ses œufs, pourrait bien s'en prendre à ceux des copines... Une dernière piste, la goulue est peut-être guidée par un manque de calcium : administrez-lui un complément riche en calcium et en vitamines.

Ma poule me donnait un bel œuf tous les matins et d'un seul coup, plus rien !

Impossible de poser un diagnostic, il existe une foule de raisons qui peuvent stopper ou modifier la ponte. Une grosse chaleur, un froid de gueux, un coup de stress, trop de pluie, son âge, la mue, ou tout simplement une furieuse envie de... poussins peuvent perturber votre poule. En outre, il est naïf de penser que Poulette va vous donner un œuf tous les matins, comme un métronome : on observe souvent un ralentissement de production à la fin du printemps, voire un arrêt momentané à l'automne ou en hiver.

L'absence d'œuf peut aussi être... une disparition d'œuf ! Vérifiez qu'aucun passage secret ne permet aux rats de venir gober le précieux œuf avant vous. Sans oublier les cachettes possibles aux alentours : surveillez d'un peu plus près les allées venues de Poulette. Si toutes les bonnes conditions sont réunies, le mot magique est alors... patience, cela peut revenir aussi vite que cela avait cessé.

J'aimerais installer un bassin végétalisé dans l'enclos de mes poulettes, je peux ?

C'est une jolie idée... mais le jeu en vaut-il la chandelle ? Les poules sont de piètres nageuses, de fieffées curieuses et de grosses buveuses. Ajoutons à cela le stress qui leur fait perdre leurs nerfs et tout est réuni pour retrouver Poulette le bec dans l'eau, noyée...

168

Peut-on donner la tonte de gazon aux poules ?

Elles en raffolent ! Fraîche, l'herbe est non seulement un régal pour vos poulettes, mais aussi une réserve de lutéine, le pigment qui donne sa belle couleur jaune-orangé au jaune de l'œuf. Sèche, elle apporte un complément alimentaire bienvenu en hiver. Mais, il y a un mais : pas question de les nourrir à l'herbicide. Si vous traitez votre gazon avec des pesticides, oubliez.

Ma poule se déplume à vue d'œil, est-ce une maladie courante ?

Il y a deux raisons très courantes qui peuvent être à l'origine de ce dépoilage, mais ce ne sont pas des maladies ! La première peut être le piquage, une manie barbare qui flirte avec le cannibalisme... La poule adepte du piquage jette son dévolu sur une congénère pacifique et n'a de cesse de lui arracher le duvet du poitrail, du cou, etc. Les causes évoquées sont le stress (les poules y sont très sujettes), une alimentation trop pauvre (en quantité ou en nutriments), un nombre insuffisant de pondeurs, une infestation de vers mal éradiquée, des nids pas assez matelassés... Bref, difficile au final de savoir si c'est la faute à l'environnement ou à la méchante poule, d'une race encline au piquage, par exemple. Si



les conditions de vie sont au-dessus de tout soupçon, il va falloir se rendre à l'évidence : Poulette est une garce et ne lâchera pas l'affaire facilement. Mettez la victime à l'écart pour savoir si c'est elle et pas une autre que Poulette a dans le nez : si elle s'attaque à une autre proie... on vous laisse conclure.

La deuxième explication très courante est la mue. Un phénomène naturel qui permet à l'animal de renouveler son plumage : poule de luxe comme poule des bas quartiers changent généralement de tenue pour l'hiver. Le plus souvent, cela commence en automne et dure de six semaines à deux mois (parfois trois).

Annexes

Adresses, bons plans, sites Internet incontournables, etc.

- Dates des expositions avicoles :
 - Société centrale d'aviculture de France :
<http://s.c.a.f.free.fr>
 - Fédération française des volailles :
<http://volaillepoultry.pagesperso-orange.fr/ffv1.html>
- Tout pour les poules/poulets/poussins/œufs...
(en anglais) : www.mypetchicken.com
- Des moules pour faire des œufs durs carrés :
www.pearl.fr (rubriques « Habitat », « Cuisine », « Repas », « Déjeuner et dîner »).

- Un poulailler pour 6 à 8 poules = 150 euros environ sur www.ducatillon.com (rubriques « Élevage », « Poulailers ») et des poulaillers en kit sur www.eco-poules.com.
- Une mine d'infos pour prendre soin de ses poules au quotidien : www.gallinette.net
- Non aux poules de batterie ! Oui à un minimum de bien-être animal y compris en élevage industriel ! Signez la pétition : www.l214.com (rubriques « Pétitions », « Poules pondeuses »).
- Recueillir/soutenir des poules de batterie : <http://pmaf.org>, mais aussi www.avns.biz.
- ITAVI (Institut technique de l'aviculture) : www.itavi.asso.fr
- APVF (Association pour la volaille française) : www.volaille-francaise.fr
- Un lait de poule au jasmin délicieux à déguster au restaurant L'Astrance, 3 étoiles Michelin. Il appartient à Pascal Barbot et Christophe Rohat. 4, rue Beethoven 75016 Paris.

Table des matières

Sommaire.....	5
Préface de Jacques Lhermitte	7
Introduction.....	9
Poules des villes, wi-fi des champs.....	10
J'ai toujours aimé les poules	11
CHAPITRE 1	
Les poules, c'est malin ?.....	15
Martine à la ferme.....	16
Moi aussi je veux des poules !.....	17

1. Vous êtes tous les jours (au moins tous les soirs) à la maison..... 18
2. Vous êtes « responsable »..... 19
3. Vous avez le droit d'élever des poules dans votre jardin..... 20
4. Vous avez un espace suffisant pour accueillir vos poules, leur poulailler et un parcours herbeux/de la poussière dont elles ont un besoin vital..... 21
5. Vous n'avez pas d'autres animaux, ou alors vous êtes sûr que tout se passera bien avec eux..... 22
6. Vous attendez vos poules de pied ferme 22
7. Vous avez choisi avec soin (et lucidité) votre race de poule..... 23
8. Vous acceptez de vous lever (très) tôt... 24

11 bonnes raisons d'avoir des poules de A (aide-ménagère) à Z (zen) 25

1. Aide-ménagère..... 25
2. Ciment familial 26
3. Écologique 26
4. Économique 27
5. Éthique..... 27
6. Instinctif 27
7. Instructif..... 28

8. Philosophique	28
9. Rigolo	29
10. Sensoriel.....	29
11. Zen.....	29

CHAPITRE 2

Ceci est une poule	31
---------------------------------	-----------

Leçon de choses.....	32
-----------------------------	-----------

Comment se forme un œuf ?.....	34
--------------------------------	----

Comment se forme un poussin ?.....	39
------------------------------------	----

Poulet, poule, coq, volaille, poussin... pour s'y retrouver dans tout ça !.....	41
--	----

Les 30 races principales de poules pour débutants (et comment choisir les vôtres !)	42
--	-----------

Alsace (Poule d') : de l'air !	45
--------------------------------------	----

Amrocks : pour les débutants	45
------------------------------------	----

Ancône : pour les débutants (speed).....	46
--	----

Araucana : l'originale de service.....	47
--	----

Australorp : la championne de la ponte....	47
--	----

Barnevelder : la plus cool avec les enfants .	48
---	----

Black rock : solide comme un roc.....	49
---------------------------------------	----

Brahma : p'tite tête !.....	50
-----------------------------	----

Bresse gauloise : en rouge et noir.....	51
Cochin fauve : la poule de compagnie par excellence.....	51
Coucou des Flandres : en noir et blanc....	52
Crèvecœur : une des plus anciennes races françaises.....	53
Faverolles : des œufs en hiver.....	54
Frisée : l'effet « saut du lit »	55
Hambourg : un œuf par jour.....	56
Langshan croad : la poule en U.....	56
Leghorn : l'hyperactive.....	57
Marans : t'as de gros œufs tu sais ?	58
Minorque : la poule distinguée	58
New Hampshire : des œufs par tous les temps	59
Orpington : elle fait partie de la famille ...	60
Padoue : une houppe de folie	61
Plymouth rock : Madame +	62
Plymouth rock barré : la poule aux œufs d'or.....	62
Poule soie : la route des Indes.....	63
Red cap : pondeuse de haut vol.....	64
Rhode island : zen & ponte	65
Sussex : la force tranquille.....	66

Wyandotte : notre championne pour débiter	66
25 trucs marrants à savoir sur l'œuf (et sa maman)	67
 CHAPITRE 3	
Adopter des poules, les voir grandir	77
<i>Urban chicken</i> (poule urbaine)	78
Une tendance venue des USA	78
Les poules face à la loi	78
Nœuf astuces pour garder de bonnes relations de voisinage	81
S'offrir des poules : le jour J	84
J'achète mes premières poules : où ? quand ?	84
Où ?	84
Quand ?	85
Ce qu'il faut vérifier	85
Des poules ou des poussins ?	86
Quelle race choisir ?	88
Nœuf conseils malins (ce que tout vendeur devrait vous dire)	90
Préparer leur <i>home sweet home</i>	94
L'abri	95
Prêt à l'emploi	95

<i>Fait maison</i>	97
<i>Air conditionné</i>	99
<i>Litière</i>	99
Le perchoir	102
Le pondoir.....	103
Le terrain de jeu.....	104
<i>L'enclos</i>	106
Swimming-poule	106
La mangeoire et l'abreuvoir.....	107
Chats, chiens, renards, faucons, fouines.....	109
Comment rendre vos poules heureuses ...	110
À table !.....	110
<i>Des racines et des graines</i>	111
<i>Calcium et gravier à croquer</i>	112
<i>Un petit goûter oui, mais pas d'apéro !</i>	113
<i>Où acheter leur nourriture ?</i>	114
<i>À déconseiller au menu des poules</i>	114
Boisson	115
Hygiène, odeurs	115
Soins : abécédaire de Abcès à Vers.....	118
<i>Abcès (patte/doigt)</i>	120
<i>Anémie</i>	120
<i>Bronchite</i>	121
<i>Coccidiose</i>	121
<i>Coup de chaud</i>	122
<i>Diarrhée</i>	122

<i>Fortifiant</i>	123
<i>Gale des pattes</i>	123
<i>Plaies/blessures</i>	124
<i>Poux, puces et punaises</i>	125
<i>Vers</i>	128
Vacances	130
Planning malin : votre agenda de la semaine	132
 CHAPITRE 4	
Histoire d'œufs	137
 Collecter les œufs	138
Des œufs bien conservés	138
Manger les œufs	142
Comment ?	142
Quand ?	144
Combien ?	145
Nos 10 recettes préférées à base d'œufs ..	146
1. Œufs durs au vinaigre	146
2. Œufs mimosa	147
3. Œuf coque au romarin	148
4. Œufs cocotte	148
5. Tortilla	149

6. Meringues	150
7. Crème caramel	151
8. Œufs à la neige.....	152
9. Lait de poule.....	153
10. Omelette au chocolat	154
Nos 10 recettes beauté préférées.....	155

CHAPITRE 5

Le SAV des poules	163
-------------------------	-----

Mes poules se bagarrent, comment les séparer ?.....	163
--	-----

Ma poule n'est pas sympa ni sociable	164
---	-----

Ma poule ne pond pas.....	165
---------------------------	-----

Ma poule ne couve pas	165
-----------------------------	-----

Ma poule mange ses œufs	166
-------------------------------	-----

Ma poule me donnait un bel œuf tous les matins et d'un seul coup, plus rien ! ..	167
---	-----

J'aimerais installer un bassin végétalisé dans l'enclos de mes poulettes, je peux ? ..	168
---	-----

Peut-on donner la tonte de gazon aux poules ?.....	168
---	-----

Ma poule se déplume à vue d'œil,
est-ce une maladie courante ?169

Annexes171

DÉCOUVREZ AUSSI, AUX ÉDITIONS LEDUC.S

ZÉRO DÉCHETS PAS À PAS

Monica Da Silva



Ce guide vous accompagne pas à pas pour aborder sereinement et simplement cette méthode.

Vous y trouverez :

- Des astuces pour trier, ranger, recycler, mais aussi vendre, donner et échanger ;
- Des conseils pratiques et des alternatives simples : hygiène, maquillage, courses, jardin...
- Des idées de déco, de menus, de recettes pour limiter ses déchets ;
- Des témoignages.

Pages : 272

Prix : 17 euros

ISBN : 979-10-285-1198-2

DANS LA MÊME COLLECTION



Philippe Chavanne

979-10-285-0311-6



Philippe Asseray

978-2-84899-609-7



Philippe Chavanne

979-10-285-0348-2



Daniel Brochard

979-10-285-0056-6

CE LIVRE VOUS A PLU ?

Découvrez l'ensemble de nos publications !

Inscrivez-vous pour recevoir par e-mail la lettre mensuelle des éditions Leduc.s contenant des infos exclusives, des surprises et des avant-premières :

bit.ly/newsletterleduc

ou en flashant le code ci-contre :



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



Conseils pratiques, infos santé, astuces cuisine et bien-être, interviews exclusives, paroles d'auteurs passionnés, coulisses de la maison d'édition... Toutes les actus des éditions Leduc.s sont à suivre sur notre chaîne YouTube : **LEDUC.S Éditions**.

SITE INTERNET DES ÉDITIONS LEDUC.S

D'ores et déjà, retrouvez l'intégralité de notre catalogue sur notre site **www.editionsleduc.com**, et achetez directement les livres qui vous intéressent, au format papier ou numérique.

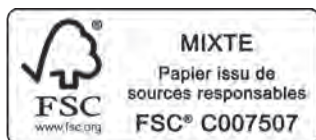


Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant.

Cet ouvrage est composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées FSC®, de matériaux recyclés et de matériaux issus d'autres sources contrôlées.

Le Forest Stewardship Council® (FSC®) est une organisation internationale à but non lucratif consacrée à la promotion d'une gestion forestière responsable dans le monde entier.

FSC® élabore des standards en s'appuyant sur des principes de gestion forestière responsable soutenus par des acteurs environnementaux, sociaux et économiques. Pour en savoir plus, consultez le site www.fsc.org



Achevé d'imprimer en France
par CPI Bussière
à Saint-Amand-Montrond
Septième tirage (mars 2020)
N° d'impression : 2051074
Dépôt légal : octobre 2012